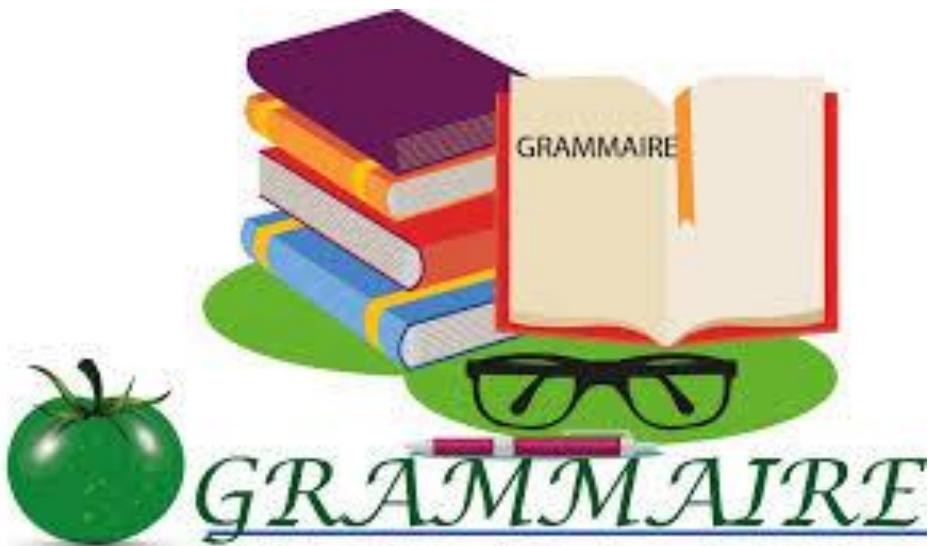


La Grammaire

Boo



Dr Ross McCallum Jones

© UEEB/SIM Bénin

Parakou, République du Bénin

Page de contenu

La géographie des langues mandés	11
Une comparaison lexicale	13
LA PHONOLOGIE	15
Les unités phonologiques	15
Les consonnes de bas	15
Les plosives	16
Le statut d'arrêt glottal	17
Les fricatifs	17
Les sonorants	18
Les consonnes complexes	20
Les consonnes complexes à libération latérale	21
Les consonnes complexes à libération labiale	22
Les consonnes complexes à libération palatale	23
Les voyelles	23
La longueur de voyelle	25
L'alphabet	25
LA PHONOTACTIQUES	26

La distribution de consonnes	27
La distribution de voyelles	27
La structure syllabique	28
La nasale syllabique	28
LES PROCESSUS PHONOLOGIQUES	29
La postnasalisation des plosives	29
Zéro ouverture de la voyelle /ũ/	29
La prononciation du nasale syllabique	31
L'affaiblissement de la consonne initiale des suffixes	31
L'assimilation des voyelles	33
La duplication	33
L'assimilation des consonnes	34
TONOLOGIE	35
Le ton sur les monosyllabes	36
LES PROCESSUS TONOLOGIQUES	38
L'instabilité du ton haut verbal	38
L'instabilité du ton haut nominal	38
Tonalité adjectivale	39
Les adjectifs prédicatifs	39
Les adjectifs attributifs	40
MORPHOTONOLOGIE	41
Ton associé à l'aspect et au mode	41
Ton pronom	41
Distinctions de pronom de bas	41

Marqueurs d'aspect/mode	42
Pronoms sujet singulier	42
Pronoms sujet pluriel	43
Tonalité verbale	43
Tonalité verbale d'aspect accompli	44
Transfère de ton	45
Tonalité verbale d'aspect progressif	46
Ton de verbe redoublé	46
LA PHRASE NOMINALE	48
La structure de la phrase nominale	48
La phrase nominale complexe	48
La phrase nominale monosyllabique	48
Le marqueur de pluriel	49
La classification des noms	49
Les adjectifs démonstratifs	49
Les pronoms démonstratifs	50
L'article anaphorique	50
L'article spécifique et l'adjectif spécifique	50
Les noms monosyllabiques avec le ton haut	51
Les noms monosyllabiques avec le ton moyen	51
Les noms monosyllabiques avec le ton demi-bas	52
Les noms composés	52
Ceux qui se composent de nom plus nom	52
Ceux qui se composent de nom plus adjectif	53
Ceux qui se composent de nom plus suffixe	53
Les noms d'agent	53

Les participes	54
Les pronoms personnels	56
Les pronoms d'objet indirect	56
Les pronoms libres	57
Les phrases de pronom quantificateur	58
Les pronoms réfléchis	58
Les nombres	58
LA PHRASE VERBALE	60
La morphologie du verbe	61
Les verbes monosyllabiques	61
Le ton grammatical de verbe	62
L'instabilité du ton verbal	62
Les verbes monosyllabiques à ton haut	62
Les verbes monosyllabiques à ton moyen	63
Les verbes redoublés	63
Les verbes composés	63
Les postpositions clitiques	64
Les postpositions locatives	66
Les postpositions temporelles	67
Les verbes d'objet indirect	67
Les verbes labiles	68
Les verbes statifs	68
L'AUXILIAIRE	70
Les marqueurs d'auxiliaire dans les langues Est-Mande	70
Le temps, l'aspect et le mode	71

Les propositions conditionnelles	74
Les propositions conditionnelles factuelles	75
Les propositions conditionnelles incertaines	75
Les propositions conditionnelles contrefactuelles	76
Les pronoms sujets	76
Les pronoms sujets de bas	76
Les pronoms négatifs de sujet de bas	77
Les pronoms fusionnés et suffixés – Singulier	77
Les pronoms fusionnés et suffixés – Pluriel	78
La logophoricité	78
LA PHRASE ADVERBIALE	79
Les adverbes désubstantivaux de lieu	79
Les adverbes désubstantivaux de temps	79
Les adverbes désubstantivaux de manière	80
Les adverbes désubstantivaux déadjectif	80
Les phrases adverbiales	80
Les postpositions désubstantivales	81
Les phrases postpositionales	81
LA SYNTAXE	84
Les grandes caractéristiques de la grammaire boo	84
Les phrases verbales	84
Le discours direct et indirect	85
Les phrases interrogatives	85
Les mots interrogatifs	86
Les marqueurs de la phrase interrogative	86

Les phrases impératives	87
La subordination	87
La proposition qui complète le verbe	88
Les propositions relatives	89
Les propositions copulatives	90
Les propositions coordonnées	90
La négation	91
La négation des constituents de la proposition	92
La négation des propositions incomplètes	92
La négation des phrases paratactiques	92
L'emphase	93
Le thème ou thematisation	93
BIBLIOGRAPHIE	95

Les abréviations

acc	accompli
adj	adjectif
AOI	Accompli avec Objet Inexprimé
art	article
B	bas (ton) le ton bas
C	consonne
cont	continu
D	demi-bas (ton)

dem	démonstratif
fut	futur
H	ton haut (ton)
hab	habituel
imp	impératif
impers	impersonnel
inacc	inaccompli
ind	indéfini
log	logophorique
M	milieu (ton)
N	nasale syllabique
nég	négatif
O	objet
pl	pluriel
PN	phrase nominale
poss	possessif
prog	progressif
proh	prohibitif
pron	pronom
rel	relatif
sbj	subjontif
sg	singulier
stat	statif
V	voyelle

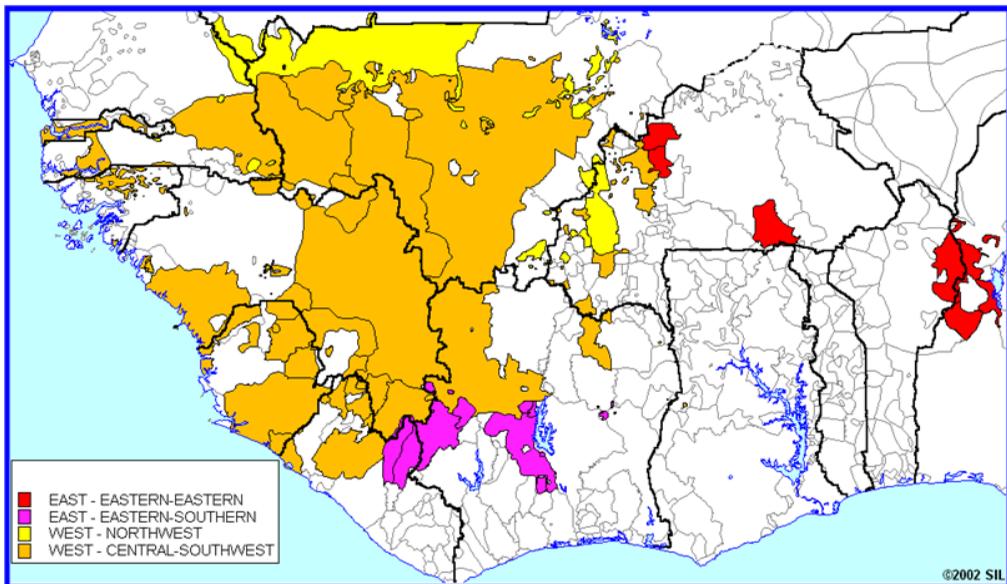
La géographie

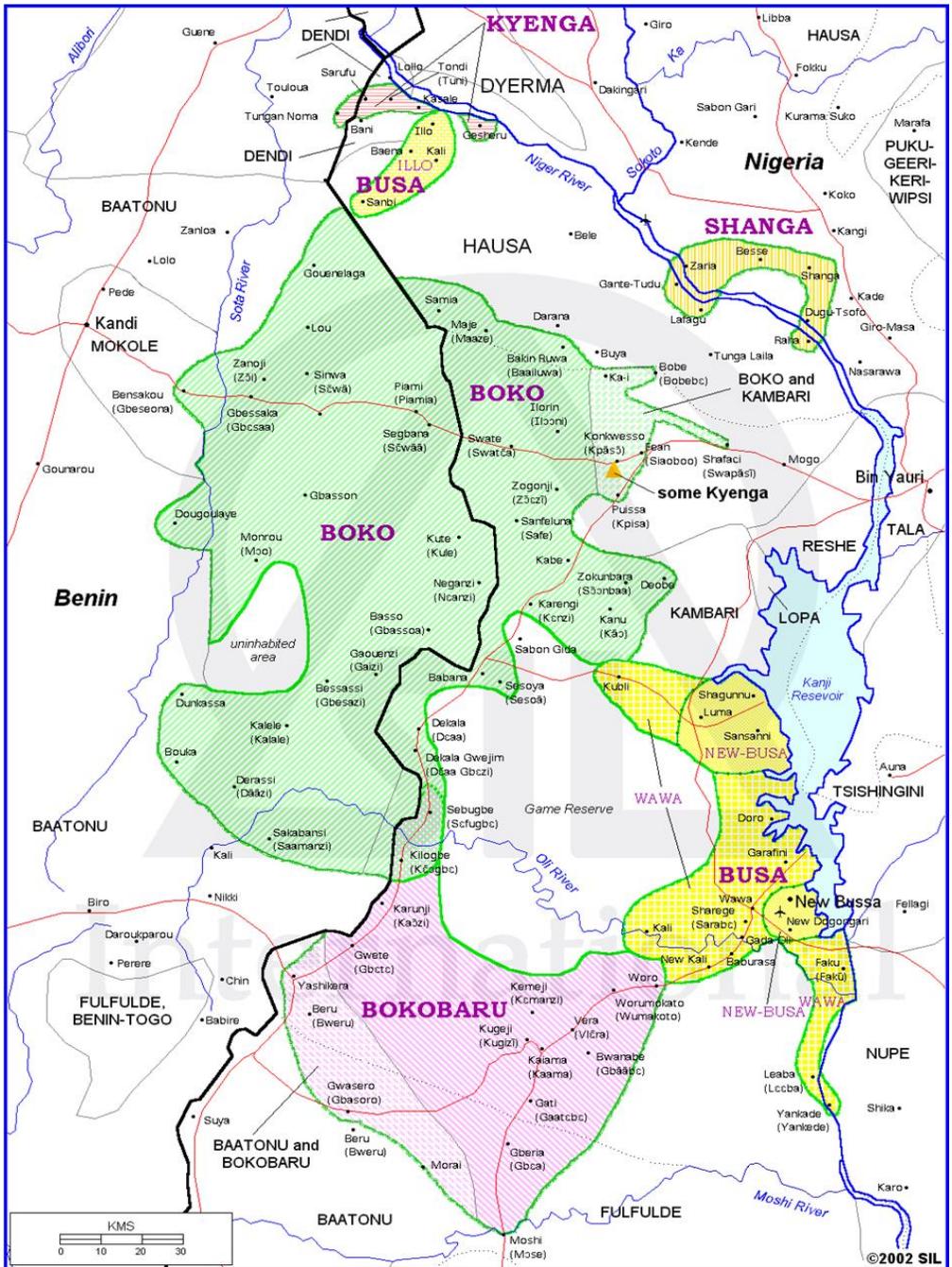
La langue Boo appartient à la sous-division orientale de la famille des langues Mandé. Elle est parlée par environ 180 000 personnes qui se trouvent dans le nord-est de la République du Bénin et la zone adjacente dans l'état de Niger, au nord-ouest du Nigeria. La langue Boo appartient à la section orientale du groupe sud-est des langues Mandés avec les langues bokobaru, bisã, Illo-busa, kyanga et shanga. Cette grammaire est conçue principalement pour ceux qui s'intéressent à comment la langue boo fonctionne. La région boo s'étend de Nikki au sud, à Ségbana au nord, et s'étend vers l'ouest jusqu'à la rivière Sota. Les villes principales sont Ségbana et Kalalé. La langue boo est presque parlée de la même façon partout dans la région, mais on dit que le Boo de Ségbana est le plus correct. La cause fréquente de perte de la langue boo est le mariage avec des femmes d'autres langues, en particulier Baatonu, où les enfants n'apprennent plus Boo dans la famille.

Historiquement connu sous le nom Boko, la prononciation actuelle est Boo. Les Baatonu les appellent Sinaboko, qui a le sens littéral «roi-Boko». Les Haoussa et les Dendi considèrent les six langues Mandé-Ests comme une seule langue et les appellent Busantche, tandis que le terme Fulani est Busanchège.

Ségbana a été fondé par un Kyanga nommé Se Gbãa (Sabi élançé) et Ségbana est peut-être dérivé de ce nom. Il était un chasseur et ne voulait pas être chef. Un ancien officier colonial français a nommé son employé boo comme le premier chef de Ségbana.

**Une carte des zones des langues Mandé
avec la région Boo à l'extrême droite.**





Des langues Mandé-Est au long de la frontière Bénin-Nigéria

Une comparaison lexicale de six langues Mandé-Est

% des mots apparentés						
	Boo	Bisã	Boobau	Io Busa	Këa	Sanga
Boo		88%	89%	93%	59%	62%
Bisã	47%		89%	93%	57%	56%
Boobau	51%	50%		85%	62%	54%
Io Busa	65%	57%	50%		62%	62%
Këa	20%	21%	21%	20%		78%
Sanga	21%	16%	19%	20%	33%	
<u>% mots pratiquement identiques</u>						

Ci-dessus sont les pourcentages de mots identiques et apparentés entre les différentes langues Mandé du Nigeria et du Bénin, basés sur une liste de 100 mots.

Ci-dessous sont les pourcentages de mots apparentés avec d'autres langues au Burkina Faso (BF), en Côte d'Ivoire (CI) et au Libéria (LB) faits par le Dr Valerie Vydrine dans le "Journal of Language Relationship":

	Boo	Bisã	Këa	Sanga
Lebir (BF)	62	63	65	66
San (BF)	50	48	54	52
Mwa (CI)	51	48	55	49
Toura (CI)	43	44	51	44

Yaure (CI)	48	47	52	48
Mano (LB)	49	46	49	45

La phonologie

Les unités phonologiques

Les phonèmes de Boo sont constitués de consonnes, de voyelles et de tons, une division reposant sur une distinction de fonction ainsi que sur des différences phonétiques. Les consonnes apparaissent initialement dans la syllabe, tandis que les voyelles forment le noyau de la syllabe, suivant une consonne ou se produisant seules. Le nasal syllabique est interprété comme un allophone de /ũ/.

Les consonnes de base

	labial	apico- dentaire	palato- vélaire	labio- vélaire	glottique
plosive non vocalisée	p	t	k	kp	‘
plosive vocalisée	b	d	g	gb	
fricative non vocalisée	f	s			
fricative vocalisée	v	z			
sonorante	m	l (l, n)	y (y, ɲ)	w	h

Il y ont 18 consonnes. La manière d'articuler montrée verticalement est triple: 9 plosives, 4 fricatives et 5 sonorantes, les plosives et fricatives ayant des formes vocalisées et non vocalisées.

Il y ont cinq points d'articulation contrastés montrés horizontalement. Groupes labiaux sont bilabiaux ou labio-dentaires. Groupes apico-dentaires sont apico-dentaires ou lamino-alvéolaires. Groupes palato-vélaires sont dorso-palataux ou dorso-vélaires. Chaque phonème est défini plus spécifiquement ci-dessous. Bien que (n) ne soit pas interprété comme un phonème en boo, il apparaît fréquemment comme un allophone de /l/. /l/ n'est suivi que des voyelles orales, alors que (n) n'est suivi que des voyelles nasales. Le contraste entre ces consonnes de base est indiqué dans les mots suivants. Les différences de ton ne font pas de distinction contextuelle.

/h/ est interprété comme un approximant central plutôt que comme une fricative.

(pá) 'manche' (ba) 'planter' (tá) 'partir' (da) 'mère'
 (ká) 'crabe' (gá) 'tirer' (kpá) 'donner' (gbá) 'jambe'
 ('á) 'igname' (hàbà) 'oh!'
 (fá) 'vraiment' (vã) 'pourir' (sá) 'arc' (zà) 'depuis'
 (má) 'frotter' (wá) 'os' (lá) 'feuille' (yá) 'chasser'

Dans une sélection de 5,200 mots, le nombre de mots commençant par chacun de ces phonèmes de consonnes de base était le suivant:

'	578	g	300	y	240	kp	150
b	483	d	286	m	214	v	60
l	465	z	270	w	211	h	4

k 440 t 265 p 200

s 417 gb 240 f 190

Les plosives

Toutes les plosives sont pulmonaires dégressives et toutes, sauf l'arrêt glottal, ont des allophones homologiquement post-nasalisés, comme décrit ci-dessous.

/p/ la plosive bilabiale non vocalisée

/b/ la plosive bilabiale vocalisée

/t/ la plosive apico-dentaire non vocalisée

/d/ la plosive apico-dentaire vocalisée

/k/ la plosive dorso-velaire non vocalisée

/g/ la plosive dorso-vélaire vocalisée

/kp/ la plosive labio-vélaire à double articulation non vocalisée

/gb/ la plosive labio-vélaire à double articulation vocalisée

/ʔ/ la plosive glottale non vocalisée

Le statut d'arrêt glottal

/ʔ/ est réalisé comme un arrêt glottal non vocalisé.

(‘á) ‘igname’ (‘á) ‘tailler’ (‘ě) ‘trou’

(‘ś) ‘dance’ (‘o’o) ‘filer’ (‘ebe) ‘bouton’

(‘íi) ‘désagréable’ (‘ü) ‘équivalente’

Les arrêts glottaux médians sont marqués par une apostrophe.

/gbe’a/ ‘manioc’ /ɔ’i/ ‘intérêt’

Les fricatives

There are four fricatives

/f/ /v/ /s/ /z/

/f/ la labio-dentaire fricative non vocalisée

(fá) ‘vraiment’ (fáfá) ‘vanner’

(ffí) ‘rosée’ (fî) ‘tordre’

/v/ la labio-dentaire fricative vocalisée

(vã) ‘pourrir’ (vĩ) ‘lait’

(võ) ‘taro’ (vó) ‘espèce de roseau’

/s/ la fricative lamino-alvéolaire non vocalisée

(sá) ‘arc’ (sã) ‘brebis’

(‘èsé) ‘médicament’ (sí) ‘arachide’

/z/ la fricative lamino-alvéolaire vocalisée

(zà) ‘depuis’ (zã) ‘mari’

(zi) ‘vieux’ (zÉ) ‘route’

Les sonorants

Il y a cinq sonorants /m, l, y, w, h/. /m/ est le seul phonème nasal dans boo. Les autres consonnes nasales sont interprétées comme des allophones de leurs homologues oraux. Voir ci-dessous.

/m/ la nasale bilabiale qui ne se produise qu’avant les voyelles nasales.

(mε) ‘corps’ (mi) ‘boire’

(mómó) ‘avalier’ (mùú) ‘pâte de maïs’

/l/ la latérale apico-dentaire qui ne se produise qu'avant les voyelles orales.

(lálá) 'interroger'

(lílí) 'trancher'

(lòlòlò) 'tiede'

(lú) 'acheter'

/y/ le glissement dorso-palatal qui ne se produise qu'avant les voyelles orales. Cela contraste avec la voyelle haute /i/.

(yá) 'chasser'

(yùù) 'Yorouba'

cf. ('ia) 'trace'

('íú) 'dans l'eau'

/w/ le glissement labio-vélaire arrondi qui se produise avant les voyelles orales et nasales. Cela contraste avec la voyelle postérieure /u/.

(wá) 'os'

(we) 'là-bas'

cf. (uā) 'maison'

('ue) 'ombre'

(wāa) 'chaud'

(wē) 'bière'

/h/ approximant central non vocalisée Le positionnement de la langue et des lèvres dépend de la voyelle suivante. Bien que /h/ soit une consonne, comme le prouvent ses occurrences dans la syllabe et son incapacité à porter le ton, son énonciation est réalisée comme la forme non vocalisée de la voyelle suivante.

('èhè) 'ainsi'

(wàhala) 'difficulté'

(hèè) 'hé'

(koohūhūna) 'Grand-duc de Verreaux'

Les quatre mots rencontrés qui commencent par /h/ sont soit onomatopéiques ou interjections, et aussi rare médialement. Ceci suggère que /h/ et en dehors du système boo phonémique de base, de même qu'une consonne syllable qui se produit à cause de l'élision.

(b̀la) ‘quarante’ qui vient de (b̀pla).

Le ton de la voyelle élidée est réalisé sur la consonne.

Les consonnes mediales /d, t, l/ sont battues.

/l/ n'est suivi que de voyelles orales, tandis que /n/ n'est suivi que de voyelles nasales, bien que la nasalisation ne soit pas aussi forte qu'après d'autres consonnes. /r/ n'existe pas dans les mots Boo.

Toutes les plosives et l'approximant /y/, sont nasalisés à des degrés variables lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle nasale, selon la consonne et le locuteur. /y/ dans une syllabe nasale devient un arrêt nasal palatal /ɲ/, mais il est écrit dans l'orthographe comme /y/ avec une voyelle nasale suivante. /w/ dans une syllabe nasale est réalisée comme un approximant labio-vélaire nasal /w/ et avec certains locuteurs comme un arrêt labio-vélaire nasal (ɲw). Il est toujours écrit comme /w/.

/p, b, gb, kp/ sont plutôt fortement postnasalisés comme /pm, bm, gbm, kpm), alors que /d, t, g, k/ sont fortement nasalisés par certains locuteurs comme /dn, tn, gɲ, kɲ/. Cette nasalisation des consonnes n'est pas montrée dans l'orthographe et dans la représentation phonétique des mots dans le dictionnaire seulement /ɲ/ est indiquée.

Les combinaisons syllabiques nasales et consonne suivantes se produisent aux jonctions syllabiques: /nd, nt, ng, nk, nkp/

Ex: wẽndia ‘jeune fille’ bantoe ‘lynx’
ãnangba ‘scolopendre’ fãnke ‘considérer’
b̀nkpɛde ‘traître’

La nasale syllabique (N̩) est toujours homogène avec la consonne suivante. Il est écrit comme /m/ avant /p, b, m/, et /n/ avant toutes les

autres consonnes. Dans les représentations phonétiques du dictionnaire, la nasale syllabique vélar s'écrit /ŋ/.

/n/ est utilisé dans l'orthographe pour représenter à la fois la consonne et la nasale syllabique. Ce dernier est parfois marqué par le ton.

La nasale syllabique se produit souvent dans les mots composés, soit comme le pronom à la deuxième personne singulier ou à la troisième personne pluriel, ou encore la terminaison du premier mot dans un nom composé.

Ex: yenzi ‘amour’ dɔnlɛ ‘aide’
 gõinde ‘habile’ yõumbu ‘champ de piment’

Les consonnes complexes

D'autres sons complexes sont interprétés comme des phonèmes de consonnes complexes impliquant une articulation secondaire. Il en résulte onze autres phonèmes de consonnes qui ont une libération latérale, palatale ou labiale. Cette interprétation est préférable à celle qui est interprétée comme un groupe de consonnes.

libération latérale: (p^l, b^l, f^l, v^l, m^l)

libération palatale: (k^y, g^y)

libération labiale (k^w, g^w, s^w, z^w)

Ces consonnes complexes ne figurent pas dans un grand nombre de mots, mais certains mots très courants les présentent. Sur 5,200 mots boo, 23 ont la libération latérale, 15 ont la libération palatale et 12 ont la libération labiale. La plupart de ces mots sont des noms, mais il existe des verbes, des chiffres et des idéophones. Ces consonnes sont interprétées comme des phonèmes à structure C^c. L'articulation secondaire après les

consonnes orales est toujours orale, qu'elle précède une voyelle orale ou nasale, mais la latéralisation après /m/ est nasale.

(pla) 'deux'	(blé) 'termite'	(flã) 'verge'
(vlá) 'queue'	(mlē) 'serpent'	(kyá) 'cobra'
(gyaa) 'veuve'	(kwa) 'sauterelle'	(gwá) 'nuit'
(swa) 'marigot'	(zwáá) 'pagne'	

Beaucoup des autres langues Mandé Est ont des consonnes avec une articulation secondaire et ne possèdent pas de groupes de consonnes; ce qui conforte cette interprétation. En comparant des mots dans différentes langues Mandé Est, il est également prouvé que cette articulation secondaire résulte de l'élision de voyelles.

(blé) 'termite'	comparez: (berε) (la langue Samo)
(pla) 'deux'	(pira) (Dan)
(mlē) 'serpent'	(mεnε) (Mano)
(kwì) 'dix'	(kuri) (Bisā)
(swààõ) 'huit'	(sórààgõ) (Boobau)

Ces consonnes complexes agissent comme des unités. Lorsque les voyelles nasales se suivent, /l, y/ ne sont pas nasalisées comme elles le sont lorsque ces consonnes se produisent seules.

(kyá) 'cobra'	comparez: (yá) 'parole'
(kwá) 'crocodile'	(wá) 'se presser'

Le contraste entre CVCV et CcV est illustré par les mots suivants:

(mele) 'sexe féminin'	comparez: (mlē) 'serpent'
(bálá) 'plafond'	(bláá) 'haricot'

Les consonnes complexes à libération latérale

/pl/ la plosive bilabiale non vocalisée avec la libération latérale. Elle n'est jamais suivi de voyelles nasales.

(pleple) 'choisir'

(plààplàà) 'obèse'

/bl/ la plosive bilabiale vocalisée avec la libération latérale. Elle n'est jamais suivie de voyelles nasales.

(blèaa) 'faucon'

(blòò) 'grenouille'

/fl/ la fricative labio-dentaire non vocalisée avec libération latérale.

(flààlá) 'fouet'

(flè) 'grand coup'

/vl/ la fricative labio-dentaire vocalisée avec la libération labiale. Elle ne se présente pas devant les voyelles orales.

(vlā) 'pourir'

(vlē) 'espèce d'arbre'

/ml/ la consonne nasale bilabiale avec libération latérale nasalisée.

(mlē̃) 'serpent'

(mlā̃) 'éclaboussure'

Les consonnes complexes à libération labiale

La libération labiale consiste en un simple arrondi de la consonne. Lorsque l'arrondi est toujours clairement prononcé après une consonne de base, il est interprété comme une consonne complexe avec une articulation secondaire. Les mots suivants montrent un contraste entre la libération labiale et les voyelles postérieures.

(gwa) 'look at'

(gua) 'intérieur'

(swa) 'marigot'

(suā) 'retour'

(kwaa) 'sauterelle'

(kùá) 'poitrine'

(zwāa) 'tissu'

(zāa) 'rejeter'

/kw/ la plosive dorso-velaire non vocalisée avec libération labiale.

(kwaàóná) ‘genette’

(kwààsì) ‘adjoint’

/gw/ la plosive dorso-velaire vocalisée à libération labiale

(gweā) ‘état’

(gwāásíná) ‘night’

/sw/ la fricative lamino-alvéolaire non vocalisée avec la libération labiale. Chez certains orateurs, la fricative devient post-alvéolaire.

(swɛ) ‘sabot’

(swaũswaũ) ‘délicieux’

/zw/ la fricative lamino-alvéolaire vocalisée avec la libération labiale. Il n’y a qu’un exemple.

(zwää) ‘tissu’

Les consonnes complexes à libération palatale

Il y a un contraste entre la voyelle devant fermé et la libération palatale.

/kìó/ ‘antimoine’

/kyó/ ‘étude’

/gĩa/ ‘hier’

/gyã/ ‘maladie’

/kíá/ ‘bruit’

/kyá/ ‘cobra’

/ky/ la plosive dorso-velaire non vocalisée avec libération palatale.

/kyã/ ‘morve’

/kyale/ ‘sandale’

/gy/ la plosive dorso-velaire vocalisée avec libération palatine.

/gyáma/ ‘boubou’

/gyaõ/ ‘mâchoire’

Les voyelles

Comme pour les autres langues Mandé du Nigeria et du Bénin, il y a sept voyelles orales, dont cinq ont une forme nasalisée.

Les voyelles contrastent avec quatre degrés d'ouverture et trois positions; devant, central et dos arrondi.

La voyelle nasale arrondie haut du dos/ \tilde{u} / a un allophone à ouverture nulle, le syllabique nasal, qui n'est pas arrondi et dont l'articulation varie avec l'environnement. Voir ci-dessous.

	devant	central	dos arrondi
fermé	i \tilde{i}		u \tilde{u}
mi-fermé	e		o
mi-ouvert	ε $\tilde{\varepsilon}$		ɔ $\tilde{\varepsilon}$
ouvert		a \tilde{a}	

La nasalisation est indiquée par la présence d'un tilde /~/ sur la voyelle. La nasalisation s'applique sur les voyelles, sauf/ e, o/ qui ne sont jamais nasalisées. Les voyelles nasales / $\tilde{\varepsilon}$, $\tilde{\varepsilon}$ / se prononcent comme les voyelles orales / ε , ε /, pas comme /e, o/. Pour simplifier l'orthographe lorsque de longues voyelles et des groupes de voyelles apparaissent, la nasalisation n'apparaît que sur la première voyelle. Mais si la troisième voyelle est /u/, celle-ci prend le tilde.

Ex: Wà aà dè d $\tilde{\varepsilon}$ u 'il était tué dans la lutte'

Après les consonnes nasales la nasalation est légère, donc le tilde n'est pas écrit.

Ex: n ε , n $\tilde{\varepsilon}$ 'enfant' mɔ, m $\tilde{\varepsilon}$ 'fer'

La voyelle /e/ en Boo ne se prononce pas exactement comme /é/ en Français.

Le contraste entre les phonèmes de voyelles est indiqué dans les mots suivants:

(í) ‘de l’eau’	(kí) ‘chef’	(gí) ‘réfuser’	(sí) ‘recevoir’
(e) ‘voir’	(kee) ‘cela’	(ge) ‘ou’	(se) ‘même’
(é) ‘casser’	(ke) ‘faire’	(gé) ‘aller’	(sé) ‘prendre’
(á) ‘igname’	(kā) ‘flèche’	(ga) ‘mourir’	(sá) ‘arc’
(ɔ) ‘main’	(kɔ) ‘déjà’	(gɔ) ‘déjections’	(sɔ) ‘creuser’
(ó) ‘igname pilé’	(ko) ‘poulet’	(gó) ‘mortier’	(só) ‘mâcher’
(ú) ‘pâte’	(kū) ‘karité’	(gu) ‘endroit’	(su) ‘revenir’
(íí) ‘amertume’	(kī) ‘tendon’	(gī) ‘odeur’	(sī) ‘arachide’
(ē) ‘argile’	(kē) ‘déchirer’	(gē) ‘entrer’	(sē) ‘herbe’
(á) ‘tailler’	(ká) ‘cheveux’	(gā) ‘pintade’	(sā) ‘brebis’
(ǔ) ‘danse’	(kǔ) ‘multiplier’	(gǔ) ‘devenir’	(sǔ) ‘cheval’
(ũ) ‘équivalent’	(kũ) ‘bosse’	(gúúá) ‘figuier’	(sūmaa) ‘lis’

La qualité de chacune des voyelles peut être décrite comme suit.

/ i/ voyelle orale fermée antérieure

/ e/ voyelle orale mi-fermée antérieure

/ ε/ voyelle orale mi-ouverte antérieure

/ a/ voyelle orale ouverte centrale

/ ɔ/ voyelle orale mi-ouverte arrière arrondie

/ o/ voyelle orale mi-étroite arrière arrondie

/ u/ voyelle orale fermée arrière arrondie

/ĩ/ voyelle nasale fermée antérieure

/ẽ/ voyelle nasale mi-ouverte antérieure

/ã/ voyelle nasale ouverte centrale

/õ/ voyelle nasale mi-ouverte arrière arrondie

/ũ/ voyelle nasale fermée arrière

La longueur de voyelle

La longueur de la voyelle lexicale. Beaucoup d'elle est provenu de l'élision consonante, comme l'ont illustrés ces exemples de Bokobaru.

Boo (bɔ) 'sortir' (bɔ̃ɔ̃) 'poche' (báá) 'peau'

Bokobaru (bɔ) (bɔ̀kɔ̀) (bárá)

Les séquences de trois voyelles identiques se présentent.

Boo (gɔ̃ɔ̃ɔ̃) 'cola' (kāaa) 'rassembler'

Bokobaru (gɔ̀rɔ̀) (kákɔ̀à)

Boo (bááá) 'bénédiction' (sùùù) 'pardon'

Bokobaru (bárikà) (sùrù)

Ces voyelles sont interprétées comme étant des séquences dissyllabiques VV et trissyllabiques VVV, ainsi chaque voyelle a son propre ton et la plupart des combinaisons de ton sont possibles. Certains mots ont une longue voyelle avec un ton identique, mais la longueur est la même qu'elle soit causée par l'élision ou non. Les mots suivants avec un seul ton proviennent d'élision de /r, n/.

/maa/ 'bon' /bee/ 'ceci' /báá/ 'peau' /'oo/ 'pot'

Les mots suivants ont des tons montants ou descedants, parce que le second segment porte un ton plus haut ou plus bas.

/dii/ 'patron' /pěē/ 'pain' /baā/ 'part' /bàá/ 'père'

/kòó/ 'matin' /gùu/ 'dans' /kḵḵ/ 'jeu' /bùú/ 'entier'

L'alphabet

Les symboles suivants sont utilisés pour écrire 31 phonèmes en boo.

a, ã, b, d, e, ε, ě, f, g, gb, h, i, ĩ, k, kp,

l, m, n, o, ɔ, õ, p, s, t, u, ù, v, w, y, z, '

De plus, il y a deux marques de ton.

ton élevé: á ton bas: à

Les phonotactiques

La distribution de consonnes

La seule consonne finale est l'arrêt glottal qui se produit dans certains idéophones:

/kpě'/' silencieux!' /kyḵ'/'silencieux!'

/mlã'/'éclaboussure!'

Tous les mots, à l'exception de certains éléments grammaticaux, à savoir les pronoms et les suffixes, commencent par une consonne. Il n'y a pas de séquences de consonnes initiales ou finales de mots, en dehors des consonnes complexes déjà décrites. Les seules séquences médiales apparentes consistent en une nasale plus une consonne. Le nasal est un nasal syllabique, conditionné organiquement par la consonne suivante. Voir ci-dessous pour des exemples.

Seuls /n, l, s, m/ apparaissent médialement dans des morphèmes simples:

/néná/ ‘petit’

/’èlé/ ‘marché’

/kámá/ ‘repos’

/busē) ‘doux’

Les mots composés conservent toute la gamme des consonnes dans le sens médian.

/’iaté/ ‘soleil’

/zīkèna/ ‘servant’

/plapla/ ‘deux par deux’

/lùamagbakpé/ ‘insecte rouge’

La distribution de voyelles

Toutes les voyelles se produisent mot finalement, mais comme expliqué ci-dessous, avant une pause /ũ/ est réalisé comme /N/. Les pronoms et les formes grammaticales, y compris les suffixes, peuvent être constitués de V et VV (y compris les syllabes de /N, VN, NV/. Les bases lexicales commencent toujours par CV en boo.

/à gà/ ‘il est mort’

/ī ga-o/ ‘il n’est pas mort’

/má ‘ò-è/ ‘je l’ai ddit”

/ma n e/ ‘je t’ai vu’

Beaucoup de consonnes médiales ont disparu des mots boo. Ceci, avec les suffixes de voyelles, a produit chaque combinaison de séquence de voyelles. Historiquement, la plupart des suffixes boo étaient CV, mais la plupart sont maintenant V.

/’ààõ/ ‘trois’

Bisã: /’ààkõ/

/kpaá/ ‘s’égalier’

/kpákũsũ/

/yã-e/ ‘queque chose’

/yã-ke/

/ko-ɔ/ ‘poulets’

/ko-nɔ/

La structure syllabique

La définition de la syllabe est fondée sur la récurrence des schémas de distribution des unités phonologiques portant un ton. Les syllables boo sont principalement CV et V, y compris le nasal syllabique qui est considéré comme un allophone de /ũ/.

une syllabe: /ŋ/ 'tu' /'á/ 'igname'

deux syllabes: /bḥ.é/ 'varan' /zḥ.zḥ/ 'piler'

trois syllabes: /'é.ŋ.da/ 'agouti' /ka.a.lé/ 'détruire'

Seuls les pronoms et les suffixes peuvent commencer avec une voyelle.

/ma á yã mà/ 'Je vous ai entendu'

Tous les autres mots commencent avec une consonne, y compris les mots qui commencent par un arrêt glottal, bien que cela ne soit pas écrit dans l'orthographe.

/ma n e/ 'je t'ai vu'

Les syllabes qui se terminent par /ũ/ sont prononcées avec un nasal syllabique bilabiale.

/a ku sũu/ 'il est dans la brousse'

La nasale syllabique

Labial Alveolar Palatal Velar

m n ɲ ŋ

L'arrêt glottal / ' / est une plosive glottique sans voix. C'est une consonne régulière en boo, mais ce n'est jamais écrit au début d'un mot. Au milieu d'un mot, il est représenté par l'apostrophe.

Ex: /maa'i/ 'en ce temps là'

 /ε'ε/ 'briser, récolter (mais)'

Les processus phonologiques

La postnasalisation des plosives

Suivies des voyelles nasales, en particulier des voyelles basses, les plosives suivantes sont post-nasalisées de manière homogène.

/p^mã/ ‘inutile’ /p^mẽẽ/ ‘pain’

/tⁿá/ ‘tisser’ /dⁿõ/ ‘savoir’

Les plosives labio-vélaires plosives sont libérées avec une nasale bilabiale qui remplace la libération orale, /kp > k^m, gb > g^m/.

/gbõ/ (g^mõ) ‘excrément’ /gb^é/ (g^mé) ‘personne’

/kp^é/ (k^mé) ‘teinture rouge’ /gb^á/ (g^má) ‘pont’

La post-nasalisation des plosives vélaires avant les voyelles nasales est légère, mais elle est très évidente chez les locuteurs qui accentuent la nasalisation.

/kĩ/ (kⁿĩ) ‘tendon’ /ká/ (kⁿá) ‘cheveux’

/gẽ/ (gⁿẽ) ‘entrer’ /gãa/ (gⁿãã) ‘tambour’

Zéro ouverture de la voyelle /ũ/

La voyelle /ũ/ se produit souvent avec une ouverture nulle. Après la pause et la consonne /g, k, ‘/, /ũ/ sonne souvent comme la consonne /m/.

/a kũ/ ‘il l’a attrapé’ (ã kɲ)/kɲ)

/boo-n ma ã/ ‘je suis boo’ (bòóm ma m)

/bũu/ ‘entier’ (búm)

La prononciation du nasal syllabique

(N) est un nasal syllabique à articulation variable comme suit: Une nasal syllabique bilabial se produit avant les labiales /p, b, m/.

(m̩ bɛ) ‘ta maison) (bãmbɛ) ‘luciole’

(yõumbu) ‘champ de piment’ (m̩pi) ‘toi’

Une nasal syllabique apico-dentaire se produit avant labiales /t, d, n, l/.

(n̩ da) ‘ta mère’ (dõndɛ) ‘guêpe maçonner’

Une nasale syllabique dorso-vélaire se produit avant les consonnes restantes /g, k, gb, kp, ‘, f, v, s, z, w, y/.

(ŋ̩ gã) ‘ta pintade’ (dõŋgãgaa) ‘échelle)

(ŋ̩ zu) ‘ton bœuf’ (ŋ̩zã) ‘toi-même’

(dãŋsa) ‘araignée’ (bũŋvú) ‘fleur de coton’

(kõŋwɛ) ‘glaner’ (dõŋ’æ) ‘adjoint’

Lorsqu'une nasal syllabique est suivie d'une voyelle, il se produit généralement comme vélaire palatalisé.

/n̩ aà gbá è/ ‘tu l’as cassé la jambe’ (ŋ̩ aà)

/ñ̩yõ e/ ‘tu le verras’ (ñ̩ɔ)

Mais quand un nasal syllabique est suivi du marqueur négatif /o/, il se produit comme apico-dentaire.

/ma pɔ no/ ‘ce n’est pas le mien’ (ma pɔ ño)

La prononciation de la nasal syllabique terminale des classificateurs nominaux comme /m̩n/ et /gbẽɔn/ est homorganique avec la consonne suivante.

/gbẽɔn pla/ (gbẽɔm̩ pla)

/mɛn kwi/

(mɛ̀ɲ kwi)

Lorsque le nominal d'un verbe nominal composé se termine par N, il est hormogon avec la consonne suivante.

/gɛ̃n bɔ̃lɛ > gɛ̃mbɔ̃lɛ/ 'trébucher'

/ĩan pa > ãampa/ 'aérer'

Lorsque la particule comparative discontinuée /lan/ est suivie d'un pronom commençant par /a/, /lan/ devient /lá/.

/a de lá aàwa/ 'il est comme lui'

L'affaiblissement de la consonne

L'affaiblissement des consonnes se produit entre les voyelles d'un morphème et se déroule en trois étapes (gauche à droite):

les consonnes non vocalisées deviennent vocalisées,

les plosives vocalisées sont sonorisées

certaines de ces consonnes sont finalement élidées.

non vocalisé	vocalisé	sonorisé	élide
'			Ø
k			Ø
kp		w	
	gb	gw	Ø
t	d	l, n	Ø
	b	w	
f	v		
s	z		Ø

/nɔɛ/ ‘femme’

/nɔgbɛ̃/

/p/ médial s'est affaibli à /f/, /b/ s'est affaibli à /f/ ou /w/.

/kɛfu/ ‘chiendent’

Bokobaru : /kepu/

/tufu/ ‘cendres’

/tubu/

/tawa/ ‘tobac’

/taba/

Les plosives apico-dentaires se sont affaiblies jusqu'à /l/ lorsqu'elles ont été suivies d'une voyelle orale et /n/ si elles ont été suivies d'une voyelle nasale.

/ula/ ‘chemise’

Bokobaru : /uta/

/taala/ ‘papier’

/takada/

/pũna/ ‘éclater’

/pũtã/

/õnɛ/ ‘sagesse’

/õndõ/

/wẽna/ ‘chagrin’

/wẽnda/

L'assimilation des voyelles

Il existe de nombreuses séquences de voyelles dans lesquelles l'assimilation en hauteur se produit, produisant des allophones de ces voyelles.

/mae/ ‘father’

/sao/ ‘éponge’

/lɔo/ ‘pas plus’

/dãuna/ ‘jeune frère’

/dõo/ ‘ne sait pas’

/kpãi/ ‘voleur’

/gẽo/ ‘quinze’

/lao/ ‘reduire’

Dans la zone nord de boo, lorsque /u/ est suffixé de /é/, le son résultant ressemble davantage à /o/ à /ɛu/.

/wɛu/ ‘dans l’œil’

/kpɛu/ dans la case’

/lɛu/ ‘dans la bouche’

/tɛu/ ‘dans le feu’

/zɛu/ ‘dans la route/

/kpɛlɛu/ ‘dans la bouillie’

Quand une autre voyelle suit /i, u/, il n'est pas nécessaire d'ajouter une consonne pour séparer les voyelles, comme c'est le cas dans le Haoussa.

/sia/ ‘noir’

/ĩatĩ/ ‘soleil’

/Biɔ/ ‘troisième fils’

/ua/ ‘cours’

/kũa/ ‘tenir’

/kuɛ/ ‘poitrine’

La duplication

La duplication est courante et se retrouve dans les noms, verbes, adjectifs, chiffres, adverbes et idéophones.

/zɔ̃zɔ̃/ ‘piler’

/kilikili/ ‘calme’

/maamaa/ ‘bien’

/plapla/ ‘seux è deux’

/miɔmiɔ/ ‘complètement’

/gwagwa/ ‘inspecter’

/kɔ̃kɔ̃/ ‘tôt le matin’

/mɛtɛmɛtɛ/ ‘à petit pas’

L'assimilation des voyelles se produisent principalement dans l'auxiliaire et l'interface entre les pronoms sujets et d'objets.

n n ne gbɛ̃ ‘tu as frappé ton enfant’ /nyɔ̃n/

n aà gbɛ̃ ‘tu l’as frappé’ /nyaà/

n ní é ‘tu les as vu’ /nyɔ̃ń/

L'assimilation des consonnes

Cela se produit dans l'auxiliaire.

/mae gɛ/ ‘je vais’

/mae/

/mii mio/ 'je ne bois pas' /mili/

La tonologie

Il y a quatre tons lexicaux en boo : haut (H), moyen (M), demibas (D) et bas (B). Un tonème, relatif et contrastif, est associé à chaque syllabe phonologique. Le ton est de niveau, pas de contour.

Les tonalités sont écrites uniquement dans l'orthographe pour éviter l'ambiguïté, surtout sur les pronoms, les noms monosyllabiques, et les verbes au passé. Comme pour les autres langues Mandé-Est, aucune descente/ascente systématique n'a été enregistrée. Les courbes mélodiques qui résultent de deux tonalités lexicales adjacentes sont subsidiaires, non pertinentes.

Le ton sur les voyelles nasales est écrit au-dessus du tilde. Les exemple donnés sont avec le /a/.

ã	la nasalisation	a	le ton moyen n'est pas marqué
á	le ton haut	á	la nasalisation avec le ton haut
à	e ton bas	à	la nasalisation avec le ton bas
̀	la nasal syllabique	N	la nasale syllabique variable

Le ton est une partie intégrante de chaque mot, servant à distinguer les éléments lexicaux les uns des autres, en particulier parmi les noms et les verbes, ainsi qu'entre les catégories de mots. Beaucoup de mots monosyllabiques se distinguent uniquement par le ton.

H zǐ 'temps' lé 'bouche' sǒ 'cheval'

M zī 'travail' le 'testicules' sō 'aussi'

D zǐ ‘guerre’ lē ‘épine’ sǔ ‘cœur’

B zì ‘envoyé’ lè ‘frappé’ sǔ ‘approché’

Les phrases suivantes illustrent clairement les quatre tons distincts.

HMDB né ma zū dè ‘l’enfant a tué mon bœuf’

BDMH zù sā de zǎ ‘tue le taureau plus tard’

Le ton bas sur les verbes contraste avec le ton demi-bas sur les noms.

ma zū ‘mon bœuf’ má zù ‘je l’ai jetté’

aà mī ‘sa tête’ ā mī ‘il l’a bu’

à zū dè ‘il a tué un bœuf’ à gǐ bō ‘il a construit un mur’

Toutes les catégories de mot ont un contraste de tonalité à trois voies.

	H	M	D/B
noun	gbá ‘jambe’	gba ‘cadeau’	gbā ‘porte’
adjective	zǎ ‘dernier’	zi ‘vieux’	sā ‘mâle’
verb	pá ‘piquer’	pa ‘remplir’	pà ‘plein’
adverb	zǎ ‘plus tard’	pā ‘imutile’	zà ‘loin’

Il y a douze mots boo avec la séquence de phonèmes /baa/ représentant huit modèles de tonalité.

báá ‘peau’ baà ‘même’ Bàà ‘quatrième fille’

báā ‘mendicité’ baā ‘part’ bàá ‘pédaler’

baa ‘raisinier’ Bàá ‘père’ bàà ‘intérêt’

baa ‘pancréas’ bàà ‘rive’ bàà ‘hanté’

De plus, il y a trois mots avec la séquence de phonèmes /baaa/.

baaa ‘vanner’ bááá ‘bénédiction’ bààà ‘gerbe’

Les idéophones peuvent avoir des tonalités haute et basse exagérées en raison d'un apport émotionnel.

à zikù táotao ‘il est devenu très vieux’

musu a gẽ zea bìoo ‘le ciel passera avec hurlement’

Le ton sur les monosyllabes

La distribution des tons est liée aux catégories de mots plutôt qu'aux mots eux-mêmes. Par exemple, les verbes monosyllabiques ont un ton lexical haut ou bas qui, dans l'aspect accompli, devient bas. Le ton sur les noms et les adjectifs non spécifiques non modifiés est haut, moyen ou demi-bas, mais lorsqu'il est suivi d'un nom, d'un adjectif ou d'un quantificateur dans le noyau NP, le ton demi-bas devient bas. Si les trois tons contrastifs sur les éléments NP sont considérés comme étant H, M, L, comme pour les autres catégories, la règle serait alors que le ton bas sous-jacent sur la syllabe finale d'un NP non spécifique est réalisé en tant que demi-bas ton de surface.

En raison de l'élosion et de la fusion avec des marqueurs d'aspect et de mode, les pronoms sujets se produisent avec un contraste à quatre voies.

í 3s subséquent logophorique wí 1p subséquent

i 3s subséquent wi 1p habituel

ĩ 3s inaccompli wĩ 3 indéfini inaccompli

ì 3s habituel wì 3 indéfini habituel

à mè á gé í ble ‘Il a dit qu'il ira et qu'il mangera’

àà gé i ble ‘qu'il aille manger’

ĩ bleo ‘il n'a pas mangé’

ì ble

‘il le mange’

Le ton demi-bas apparaît sur les pronoms, sur la dernière syllabe des éléments du noyau NP, sur l'article anaphorique /pī/, sur le suffixe d'instrument /bō/ et sur le marqueur participe /à/ lorsqu'il est utilisé de manière attributive.

Les processus tonologiques

Le seul processus tonologique en boo concerne le ton haut, qui est instable à la fois dans le prédicat et la phrase nominale.

L'instabilité du ton haut verbal

Un ton haut verbal qui n'est pas précédé par un ton haut ou suivi d'un ton haut ou d'une pause devient moyen.

mó ‘viens’ i mɔo ‘il n'est pas venu’

fō kpá-má ‘salue-le’ mɔ̀ ò pɔ̀ble ‘viens manger’

zōlé ‘assieds-toi’ ī zōle-o ‘il n'est pas assis’

má bìí ‘je l'ai brillé’ má bíí zà ‘je l'ai brillé loin’

í kpá-wà ‘donne-lui de l'eau’

zū kpa-wà ‘donne-lui un bœuf’

àle we papà ‘il lapide un singe’

Le ton haut sur le verbe /gé/ ‘aller’ est stable.

ī gé-o ‘il n'est pas allé’ à gé zà ‘allez loin’

L'instabilité du ton haut nominal

Lorsqu'un nom monosyllabique de ton haut est initial dans la phrase nominale et est suivi d'un ton non haut dans le noyau de la phrase nominale, il est réalisé comme un ton moyen.

kpé	‘maison’	kpe boolo	‘case ronde’
né	‘enfant’	ne-de	‘père’
i nie	‘l'eau fraiche’	pɔ maa	‘bonne chose’

Lorsqu'un ton haut dans un noyau de la phrase nominale est précédé et suivi par les tons non haut, il est réalisé comme un ton moyen.

í síá	‘l'eau noire’	zù sia	‘boeuf noir’
á búá	‘votre champ’	ma bua	‘mon champ’
èsé	‘médicament’	èse-de	‘herboriste’
báo na	‘bonne nouvelles’		
ma baò na	‘mes bonnes nouvelles’		

Lorsqu'un nom se termine par un ton haut est suivi d'un élément qui n'est pas une phrase nominale dans un nom composé, le ton reste haut.

wí-sàì-de	‘infâme’	‘í-tò-na	‘puiseur de l'eau’
gbě-dè-na	‘meurtrier’		

Mais : gbě-vâi-dè-na ‘tueur des méchants’

Un ton haut précédent en dehors de la phrase nominale ne stabilise pas le ton haut d'un nom monosyllabique.

ké gbě maa m̀ ‘quand un homme bon est venu’

Le ton adjectival

Les adjectifs non dérivés sont utilisés à la fois de manière attributive et prédictive. Ils sont pour la plupart disyllabiques et les neuf modèles de tonalité possibles sont attestés.

Les adjectifs prédicatifs

Le ton haut des adjectifs est instable. Les adjectifs prédicatifs MH et BH deviennent MM et BM si l'adjectif est suivi d'un ton non haut.

kpe lèsí 'maison haute'

kpé pī lèsī 'vette maison est haute'

gbē dafú 'nouvelle personne'

gbé pī dafu 'cette personne est nouvelle'

Le ton haut initial d'un adjectif prédicatif est réalisé comme moyen, si il n'est pas supporté par un ton haut précédent.

má gbáa 'je suis fort' ā gbāa 'il est fort'

Les adjectifs attributifs

Le ton ton haut initial des adjectifs attributifs est réalisé comme moyen, si ce n'est pas supporté par un ton haut.

pó tēa 'une chose rouge'

ko tēa 'un poulet rouge'

Un ton haut final sur un adjectif attributif est réalisée comme moyen, si il est suivie par un élément de noyau NP non haut.

gbē gbàsí-ɔ 'des gens sales'

Lua-á gbàsí-sàí-de-è 'Dieu est saint'

an gbàsí-ke de gbépií-a 'leur saleté dépasse tout le monde'

Un ton bas final sur un adjectif attributif est réalisé comme demi-bas, si c'est final dans le noyau de la phrase nominale.

Lùà zǝ̀̀ ‘Dieu est grand’

wa kpe zǝ̀̀̀ bò ‘nous avons battu une grande maison’

Les participes sont utilisés comme adjectif, soit attributif ou prédicatif. Le marqueur de participe a un ton bas sous-jacent /à/, comme évident quand le participe est prédicatif, et aussi quand un participe attributif n'est pas final dans le noyau d'une phrase nominale.

a ne ɔ kǝ̀̀ ‘il tient la main de l'enfant’

ma n bǝ̀̀à we è ‘je t'ai vu venir de là’

Quand le participe est utilisé comme attributif dans la position finale du noyau d'une phrase nominale, le ton de surface est demi-bas.

mó ní í piǝ̀̀-ò ‘apporter de l'eau bouillante’

ma ɛse mǝ̀̀mǝ̀̀ lù ‘j'ai acheté des médicaments par voie orale’

Morphotonologie

Les mots de toutes les catégories ont leur ton lexical, à l'exception de certains clitiques qui ont un ton neutre. Le processus tonologique modifie les séquences de ton comme décrit. Le ton joue un rôle dans trois autres domaines majeurs. L'aspect et le mode sont en partie marqués par une série de tons flottants qui s'attachent aux hôtes de pronoms, de la phrase nominale et de verbes, déplaçant leur ton lexical. La logophoricité est principalement marquée par le changement de ton sur les pronoms personnels et possessifs, comme décrit plus tard sous logophoricité. Le ton structurel des NP est un ton syntaxique qui distingue les phrases

nominales spécifiques des phrases nominales non-spécifiques. Il est décrit dans la section consacrée à la spécificité.

Le ton associé à l'aspect et au mode

La tonalité pronominale

Les pronoms sujet et objet ont des formes suffixées et fusionnées qui sont décrites en détail dans la section sur les pronoms. Il existe neuf ensembles de pronoms sujets qui sont au moins partiellement fusionnés avec des marqueurs d'aspect et du mode. Beaucoup de pronoms qui se retrouvent ne se différencient que par le ton. L'ensemble de pronoms de base comporte sept distinctions; première, deuxième et troisième personne du singulier et du pluriel, plus une troisième personne indéfinie qui est indéfinie par rapport au nombre et à la référence.

Les distinctions de pronoms de base

personne	singulier	indéfini	pluriel
première	ma		wá
seconde	n		á
troisième	à	wà	aa

L'ordre des mots dans une phrase boo est:

sujet + aspect/ marqueur du mode + objet + verbe

Les marqueurs d'aspect et du mode sont fondus ou suffixés dans l'ensemble de pronoms personnels, et sept d'entre eux suivent directement le sujet NP. Ces pronoms sont des morphèmes de type portemanteau, combinant les fonctions normales de la personne et du nombre avec celles de l'aspect et des marqueurs du mode. Cette fusion donne différents

ensembles de pronoms sujets pour chaque aspect ou mode. Avec certains aspects, cela s'accompagne d'un changement de ton sur la racine du verbe. Les marqueurs d'aspect et du mode sont indiqués dans le tableau suivant.

Les marqueurs d'aspect/mode

Accompli	∅	Habituel	-i
Statif/AOI	´	Habituel Nég.	-ilí
Subjonctif	`	Subséquent	-í
Duratif	-lí	Progressif	-lé
Futur	´	Continuel	-ɔ
Inaccompli	-i		

AOI = Accompli avec Objet Inexprimé

La fusion de ces marqueurs d'aspect et du mode avec l'ensemble de pronoms de base donnent les pronoms sujets suivants

Les pronoms sujets singuliers

Aspect/mode	1s	2s	3s	3s.log
accompli	ma	n	à	ā
statif/AOI	má	ń	ā	á
subjontif	mà	ṅ	aà	à
progressif	málé	ńlé	àlé	ālé
futur	má	ńyɔ̃	a	á
inaccompli	mi	ni	ī	i

habituel	mi	ni	ì	ī
habituel nég.	milí	nilí	ìlí	īlí
subséquent	mí	ní	i	í

Les pronoms sujets pluriels

Aspect/mode	1p	2p	3p	3ind/3p.log
Accompli	wa	a	aa	wà
Statif/AOI	wá	á	aa	wā
Subjonctif	wà	à	aa	wà
Progressif	wálé	álé	aalé	wàlé
Futur	wá	á	aa	wa
Inaccompli	wi	i	aai	wī
Habituel	wi	i	aaì	wì
Habituel Nég.	wilí	ilí	aalí	wìlí
Subséquent	wí	í	aai	wi

Le contraste de ton à quatre voies sur le phonème /a/ produit 19 pronoms sujets différents.

á 2p.obj, 2p.poss, 2p.fut, 2p.stat, 2p.AOI.log, 3s.fut.log,

3s.stat.log, 3s.AOI.log

a 3s.obj.log, 3s.poss.log, 3s.poss, 3s.poss.impers, 3s.fut, 2p. acc

ā 3s.stat, 3s.AOI, 3s.acc.log

à 3s.acc, 3s.sbj.log, 2p.sbj

L'importance du ton est illustrée par les 11 combinaisons de tons possibles avec l'expression boo /a ga/.

transitif

ā gā 'il l'a tiré'

á gā 'vous l'avez tiré'

a gá 'il tirera'

á gá 'vous tirerez'

à gá 'tirez-le'

intransitif

à gā 'il est mort'

a ga 'il mourra'

a ga 'vous êtes morts'

à ga 'meurez'

á ga 'vous mourrez'

(à mē) á gā 'il a dit il l'a tiré' (à mē) ā gā 'il a dit il est mort'

La tonalité verbale

L'instabilité du ton haut verbale a déjà été discutée, mais elle est résumée ici en raison de son interaction avec le ton de l'aspect et du mode. Le ton haut verbale est réalisée comme moyen si il est entouré de ton non haut.

à mó 'venez'

à mɔ la 'venez ici'

zɔ́lé 'assoie-toi

zɔ́le kpàkpa 'assoie-toi vite'

Tous les verbes, à l'exception des verbes statifs, changent le ton en aspect accompli, et tous les verbes redoublés changent de tonalité en aspects progressifs et continus.

La tonalité verbale d'aspect accompli

Dans l'aspect accompli, la première syllabe du verbe prend un ton grave. Si la première syllabe a déjà un ton bas lexical, la seconde syllabe prend un ton bas. Les verbes rédupliqués prennent le ton bas sur les deux syllabes.

ton lexical	ton accompli	si un ton non-haut suit
H	B	
M	B	
HH	BH	BM
	BB (redupliqué)	
MH	BH	BM
MM	BM	
	BB (redupliqué)	
BH	BB	
BM	BB	
MMH	BMH	BMM
MMM	BMM	
HMM	BMM	

a kálé	‘il amassera’	a kàlé	‘il l’a amassé’
a lélé	‘il tombera’	à lèlé	‘il est tombe’
à lèlè kɔ	‘il est tombé déjà’	a lèlè	‘il l’a dallé’
nyõ dilé	‘tu poseras’	ń dilé	‘tu l’a posé’
ń dilè kɔ	‘tu l’a posé déjà’		
à laɔ didì	‘il a empilé les papiers’		
a bua	‘il descendra’	à bùa	‘il est descendu’
a pìla	‘il se déchargera’	à pìlà	‘il s’est dèchargé’

aa kaalé ‘ils détruiront’ aa kàalé ‘ils sont détruits’

aa kàalɛ kɔ ‘ils sont déjà détruits’

aa fãaa ‘ils disperseront’ aa fãaa ‘ils sont dispersés’

wá kěaa ‘nous nous sépareront’

wa kěaa ‘nous nous sommes séparés’

La majorité des verbes sont des verbes composés avec un nom dans lesquels une distinction doit être faite entre la racine verbale et son objet nominal.

pɔ-ble ‘manger’ naai-ke ‘croire’

i-‘o ‘dormir’ zĩ-ke ‘travailler’

Avec les verbes composés au passé, le ton bas est écrit sur la syllabe initiale de la racine verbale, ou si c'est déjà bas, sur la deuxième syllabe.

má zĩke ‘je travaillerai’

ma zĩkè ‘j’ai travaillé’

wa zĩpi midè ‘nous avons fini ce travail’

La transfère de tonalité

Il y a quatre exceptions de cette règle à cause du transfère de ton.

1. Au passé, le ton sur la première syllabe d'un verbe transitif suit le ton du pronom objet.

ma n e ‘je t’ai vu’ ma ní é ‘je les ai vus’

ma aà è ‘je l’ai vu’ ma á é ‘je vous ai vus’

à ma e ‘il m’a vu’ à wá é ‘il nous a vu’

2. Au passé, le ton sur la première syllable d'un verbe intransitif suit le ton du pronom sujet à la première ou deuxième personne.

ma mɔ	'je suis venu'	wa mɔ	'nous sommes venus'
n mɔ	'tu es venu'	a mɔ	'vous êtes venus'
à mɔ	'il est venu'	aa mɔ	'ils sont venus'

3. Si l'objet direct d'un verbe composé se termine par une nasale syllabique, le ton sur la première syllable d'un verbe suivant au passé sera le même que celle de la nasale syllabique. Il y a au moins vingt verbes qui agissent de cette manière.

ma ɔ̃a kɔ̃mpa	'j'ai trouvé de l'argent'
ma gbɛ gbaanbo	'j'ai roulé une roché'
ma àà sã́nké	'je l'ai giflé'
ma àà taaińkè	'je l'ai taquiné'

4. Quand un pronom accompli avec l'objet inexprimé (AOI) est omis d'une clause, résultant d'une construction du verbe en série, le ton finale du verbe précédent s'augmente par un niveau. Les pronoms AOI ont un niveau plus haut que leur homologues accomplis pour compenser l'absence d'objet direct manifeste. Quand le pronom AOI est omis, le ton élevé d'aspect flottant qui a été fusionné est transféré au verbe précédent.

à mɔ ā lè	'il s'est passé'	à mɔ lè
ma gɛ má sè	'Je suis allé et je l'ai pris'	ma gé sè

Cela contraste avec la clause suivante où tous les verbes sont intransitifs.

à gè èa sù	'il est allé et est revenu'
------------	-----------------------------

Si un pronom subjonctif est omis, le ton aigu d'un verbe précédent devient moyen.

má fǔ 'je peux' má fǔ kɛ 'je peux le faire'
 (má fǔ mà kɛ)

La tonalité verbale d'aspect progressif

Les verbes redoublés HH et MM deviennent HB et ML en aspect progressif.

Les verbes redoublés BH et BM ne sont pas affectés.

Le ton de verbe redoublé

lexique	progressif	accompli
HH	HB	BB
MM	MB	BB
BH	BH	BB
BM	BM	BB

aa fǔfǔ 'ils maigriront'
 aalé fǔfǔ 'ils maigrient'
 aa fǔfǔ 'ils sont maigris'
 má bobo 'jeles décortiquerai'
 málé bobò 'je les décortique'
 má bobò 'je les ai décortiqués'
 a pìpì 'ça éclorera'
 àle pìpì 'ça éclore'

à pìpì	‘ça est écloé’
wá yá dàda	‘nous apprendront’
wálé yá dàda	‘nous apprennons’
wa yá dàdà	‘nous avons appris’

La phrase nominale

La structure de la phrase nominale

La phrase nominale peut être sujet, objet Direct ou objet Indirect d’une proposition ou comme complément d’une phrase copulative. La phrase nominale simple consiste d’un noyau avec un nom en tête, suivie par un adjectif d’Attribut facultatif ou d’un Quantificateur (Qnt). Ce noyau est précédé par un pronom possessif facultatif et suivi par une périphérie facultative qui a quatre couches: Demonstrative (Dem), article, marqueur-de-pluriel, et la proposition relative (Rel).

\pm pron poss + (noyau de PN (nom \pm adj Att \pm Qnt)

\pm dem \pm art \pm Pl \pm Rel

La modification par les pronoms possessifs, les adjectifs, les quantificateurs et les propositions relatives est généralement restrictive. Ils définient la tête plutôt que la décrire, donc l’accumulation des modificateurs est rare.

Si on traduit ‘Fils de Dieu’ comme /Lua nɛgɔ̃ɛ/, cela implique que Dieu a une fille aussi. Alors on traduit /Lua Nɛ/ seulement. Si on dit que ‘wà ma mɔsɔ̃ sia sè kpāi’, cela implique que j’ai une autre bicyclette d’une couleur différente.

La phrase nominale complexe

La phrase nominale devient complexe de deux manières. Après le pronom possessif en tête le noyau complexe peut être répété jusqu'à quatre fois dans une construction génétive.

Si un complément d'objet Direct est complexe, il précédera le sujet, mais on ajoute un pronom d'objet devant le verbe.

gbẽ pɔ n àà yã ò-mɛɛ, má àà è

'Celui que tu m'as parlé, je l'ai vu'

Si un complément d'objet Indirect est complexe, il précédera le sujet, mais la postposition reste en place.

gbẽ pɔ n àà yã òmɛɛ, má kpà-wà

'Celui que tu m'as parlé, je lui ai donné'

Le marqueur de pluriel

Le marqueur de pluriel est /ɔ/, mais il y a aussi une forme spécifique qui est /ò/, et qui suit les mots spécifiques comme les termes de parentés et les noms propres.

ma de-ò lɛ mɔ 'mon père et ses amis viennent'

ma de-ɔ lɛ mɔ 'mes pères viennent'

La classification des noms

Il n'y a pas un système de classification des noms en Boo, par lequel chaque nom a besoin l'un d'un ensemble de classificateurs. Il n'y a pas distinction de genre comme en français. Cependant il y a un ensemble de nom comptable qu'on utilise pour compter des choses variables, surtout les mesure de temps, les unités de l'argent, et les mesure en général.

ãṣṵa	‘semaine’	mɛn	‘unit’
awa	‘heure’	naila	‘naira’
bà	‘corde à 50 mètre’	nian	‘fil’
bāni’	‘sac’	ɔtã	‘paume de main’
daa	‘5 franc’	ɔũ	‘poignée’
fãane	‘journée’	ɔwatẽ	‘pièce’
fãnan	‘un franc’	pẽn	‘calebasse’
fɔtɔ	‘mille francs’	pi/pɔlɛ	‘taille’
galaũ	‘gramme’	(pɔ)wɛn	‘grain’
gãṣisuu	‘coudée’	sáo	‘cosse’
gãu	‘épaulée’	sɔ̀	‘panier’
gbẽɔn	‘personne’	sela	‘jarre’
gbi	‘corbeille’	soon	‘charrue’
gɔɔ	‘jour’	ta	‘plat’
gẽn	‘fois’	tagɔɔ	‘marche’
kiloo	‘kg’	tɔnu	‘tonne’
lɛɛ	‘groupe, part’	tuu	‘gourde’
litali	‘litre’	wɛ̀	‘an’
mɔ	‘mois’	zaa	‘mésure’
mɔwɛn	‘minute’	zĩka	‘200 naira’

Les démonstratifs

Les démonstratifs indiquent la distance d'une chose ou de la personne du parleur. Il y a jusqu'à six degrés de distance:

kε	'ici même'	a ku kε	'il est tout près'
la	'ici'	a ku la	'il est ici'
we	'là'	a ku we	'il est là'
kee	lâbas (visible)	a ku kee	'il est lâbas' (visible)'
le	'lâbas (invisible)	a ku le	'il est lâbas (invisible)'
kāaa	'de loin'	a ku kāaa	'il est loin'

Les adjectifs démonstratifs

-ε	'ceci'	gbēε	'cet homme ci'
-ε bee	'ceci'	gbēε bee	'cet homme ci'
bee	'celà'	gbē bee	'cet homme'
kee	'celà'	gbē kee	'cet homme là'

Les pronoms démonstratifs

kε	'ceci'	ma kε è	'j'ai reçu ceci'
kε bee	'ceci'	ma kε bee e	'j'ai reçu ceci'
bee	'ça'	ma bee è	'j'ai reçu ça'
kee	'celà'	ma kee è	'j'ai reçu celà'

L'article anaphorique

L'article anaphorique est /-pi/ qui suit une phrase nominale qui est susmentionnée. Il met l'accent sur un référent antérieur, ou il identifie un objet susmentionné. Il peut indiquer aussi un référent qui n'est pas susmentionné, mais qui est évident ou connu au locuteur et l'auditeur.

n gbě-pi è-a? 'Tu as vu cette personne?'

L'article spécifique et l'adjectif spécifique

-e 'un certain' (négatif = aucun)

-eɔ (Pl) 'quelques'uns'

Cet article spécifique prend la forme /-e/ au singulier et /-eɔ/ au pluriel. Cela peut être utilisé pour une référence spécifique, une référence non spécifique ou un élément d'un group (partitif). Le contexte montrera si l'article est spécifique ou non. Si c'est partitif, l'article sera précédé par un groupe de référents ou un pronom possessif de troisième personne.

	Positif	Négatif
-e	'un, un certain, un autre	aucun (de)'
gbě-e	'une certaine personne	aucun
gu-e	'un certain endroit,	aucune place'
pɔ-e	'une certaine chose,	aucun'
an kee-ɔ	'certains d'entre eux, quelques-uns'	
an gbě keeɔ	'certains parmi eux,	
an gu keeɔ	'certaines places parmi eux	
an gue		aucune des place

pɔ-eɔ	‘certains de	aucuns de
an kee	quelques-uns d’eux	aucuns d’eux
-e	‘certain’	‘aucun’
gbẽ-e	‘quelqu’un	‘personne’
gu-e	‘quelque part	‘nulle part’
gɔɔ-e	‘quelque temps’	‘jamais’
pɔ-e	‘quelque chose’	‘rien’

Les noms monosyllabiques avec le ton haut

a	‘igname’	pa	‘manche’
bu	‘butte’	pɔ	‘chose’
gba	‘jambe’	sĩ	‘arachide’
gbẽ	‘personne’	te	‘feu’
i	‘l’eau’	tɔ	‘name’
kpe	‘maison’	tõ	‘pet’
kyã	‘cobra’	u	‘pâte’
kyo	‘lecture’	yã	‘parole’
le	‘bouche’	yõ	‘mammelle’
nɛ	‘enfant’	zã	‘mari’
ni	‘nez’		
ɔ	‘cri’		

Les noms monosyllabiques avec le ton moyen

bã	‘oiseau, pustule’	gyã	‘maladie’
bɛ	‘maison, fruit’	lɛ	‘testicules’
bi	‘placenta’	mɔ	‘lune’
da	‘mère’	na	‘épouse’
de	‘père’	nɔ	‘femme’
di	‘bouchon’	ɔ	‘main’
ẽ	‘argile’	wẽ	‘bière’
gba	‘cadeau’	zã	‘bracelet’
gbẽ	‘chien’		
gu	‘place’		

Les noms monosyllabiques avec le ton demi-bas

ba	‘corde’	kyã	‘morve’
ba	‘course’	le	‘chant’
ble	‘cabris’	le	‘épine’
bɔ	‘plaie’	me	‘corps’
do	‘sauce’	mi	‘tête’
dõ	‘grenier’	pɛ	‘natte’
ɛ	‘trou’	sẽ	‘herbe’
gã	‘pintade’	sɔ	‘enveloppe’

gã	‘bras’	tẽ	‘tabou’
gbe	‘œuf’	tõ	‘pénis’
gbe	‘pierre, empreinte’	wẽ	‘an’
gbõ	‘excrement’	yõ	‘braise ardente’
ka	‘flèche’	zẽ	‘vagin’
kpa	‘locust bean cake’	zɔ	‘esclave’
kpɔ	‘poisson’	zu	‘bœuf’
ku	‘karité’		

Ceux qui se composent de nom plus nom

Les mots où le premier mot est un matériel

li-kpɛ	‘forêt’	(arbre-case)
mɔ-oo	‘chain’	(fer-marmite)
zwãa-kpɛ	‘tente’	(tissu-case)

Les mots où le premier mot spécifie le deuxième

lɛ-baa	‘lèvre’	(bouche-peau)
zɔ’i	‘honey’	(abeille-eau)
lua-be	‘ciel’	(Dieu-maison)

Ceux qui se composent de nom plus adjectif

pɔ-na	‘joie’	(foie-doux)
gba-gusæ	‘corruption’	(cadeau-coin)

swã-gbãa	‘obstination’	(oreille-dure)
lɛ-doũ	‘entente’	(bouche-une)
gu-pua	‘lumière’	(place-blanche)
gu-sia	‘ténêbres’	(place-noire)

Ceux qui se composent de nom plus suffixe

Le suffixe possesseur /de/ est suffixé aux noms et le nom résultant fonctionne comme un nom ou un adjectif d’attribut. Ces noms sont fréquents. Il y a des formes négatives formées avec le suffixe /saide/ ‘sans’, et encore des formes abstraites formées avec le suffixe /kɛ/.

baaa-de	‘bienfaiteur’
ɛɛ-de	‘menteur’
mi-saide	‘bête’
naai-de	‘fidèle’
naai-saide	‘infidèle’
nɔsɛ-de	‘consciente’
nɔsɛ-saide	‘inconsciente’
suuu-de	‘patient’
suuu-saide	‘impatient’
taae-de	‘transgresseur’
taae-saide	‘innocent’

/de/ ou /saide/ peut être suffixé au nom composé:

nɔsɛ-pua-de	‘honnête’
nɔsɛ-niɛ-de	‘calme’
mɔ-sõ-de	‘cycliste’
vlã-gbãa-de	‘à queue longue’
mi-na-de	‘chanceux’
swã-gbãa-de	‘obstiné’

Les noms d’agent

Ils sont fréquents. Le suffixe /-na/ suit la racine du verbe au aspect accompli qui a le ton bas.

fiasena	‘débiteur’	ne’ina	‘fructueux’
gbɛgbãgbãna	‘guérisseur’	pɔblena	‘mangeur’
gyãkena	‘malade’	sa’ona	‘prêtre’
kulepena	‘flûtiste’	wɛɛlena	‘chercheur’
li’ãna	‘charpentier’	zĩabusana	‘humble’

Les noms abstraits sont formés en ajoutant le suffixe /ke/ aux noms et aux adjectifs.

ãnabi-ke	‘prophétie’	gõa-ke	‘jalousie’
fɛnen-ke	‘pétitesse’	pua-ke	‘clarté’
gbãasai-ke	‘faiblesse’	wɛni-ke	‘longévitité’

gbāsĩ-ke	‘salité’	yāmaa-ke	‘bonté’
gbě-ke	‘grâce’	yāvāi-ke	‘mal’
gēgēa-ke	‘durée’	zōke	‘grandeur’

Les noms diminutifs sont formés en ajoutant les suffixes /ne/ aux noms:

ble-ne	‘chevreau’	ko-ne	‘poussin’
gba-ne	‘orteil’	kyo-ne	‘élève’
gbe-ne	‘larve’	li-ne	‘fruit’
gbε-ne	‘petite meule’	ɔ-ne	‘doigt’
go-ne	‘pilon’	pēn-ne	‘couvercle du ‘calabasse’
kaso-ne	‘têtard’	zu-ne	‘veau’
kili-ne	‘clé’		

Les participes

Le marqueur de la participe attributive est /-a/. Les participes sont une source riche du vocabulaire. Elles ne sont pas temporelles; il n’y a aucune distinction entre le passé et le présent. Ils se fonctionnent comme nom, et aussi comme adjectif attributif et prédicatif.

Noms:

dō-a	‘savoir’	kpaale-a	‘partage’
ge’wɔɔ-a	‘endeuillé’	nɔɔle-a	‘fausse couche’
kāaa-a	‘rassemblemen’	pɔble-a	‘nourriture’
kāmabo-a	‘repos’	yāke-a	‘action, fait’

Adjectifs:

fāaa-a	‘éparpillé	wulɛ-a	‘couché’
kāaaa-a	‘rassemblé’	ma n̄ lè <u>kāaaa</u>	‘je les ai trouvé rassemblés’
zōlɛ-a	‘assis’	má <u>zōlɛa</u>	‘je suis assis’

Les adjectifs attributifs

Boo a une riche réserve qui contient plus de cent adjectifs simples. Les adjectives formés avec les suffixes sont aussi fréquents. La structure de ces adjectives est typiquement dissyllabique, mais quelques-uns ont 3-4 syllables.

bɔlɔ	‘jeune	buse	‘doux’
dafu	‘nouveau’	gbāa	‘fort, dur’

Les noms suffixés par /de/ forment les adjectifs attributifs.

bīi-de	‘mural’	sole-de	‘contentieux’
bīi-de	‘avare’	da-doũ-de	‘germain’
daama-de	‘mieux’	pɔ-de	‘riche’
ɛɛ-de	‘menteur’	ti-de	‘farineux’
gawi-de	‘glorieux		

D’autres adjectifs se forment avec le suffixe /sai/.

laa-sai	‘interminable’	ne-sai	‘sans enfant’
naai-sai	‘déloyal’	tōzōn-sai	‘incirconci’

‘je l’ai tué’ (personne)

‘je (l)’ai tué’ (chose)

Si le pronom possessif ou le pronom d’objet du troisième personne du singulier est coréférentiel avec le sujet, ils prennent la forme logophorique.

à gè ní a nɛ-o

‘Il est allé avec son propre enfant’

à gè ní àà nɛ-o

‘Il est allé avec l’enfant d’un autre’

Le pronom possessif d’une personne est différent du pronom possessive d’une chose.

ma àà gbá è

ma a gbá è

‘j’ai cassé sa jambe’ ‘j’ai cassé sa jambe’ (table)

Après les verbes de perception ou d’expression, les pronoms d’objet ou de possession à la troisième personne du singulier se distinguent lorsque le pronom est coréférentiel avec le sujet.

à mɛ̀ mà kpa-wa

‘Il a dit de le lui remettre’

à mɛ̀ mà kpa-wà

‘Il a dit de remettre à un autre’

a tò wá ò-ɛ

‘Il a fait que nous lui avons dit’

a tò wá ò-è

‘Il a fait que nous avons dit à un autre’

Les pronoms d’objet indirect

Les pronoms d’objet indirect sont suivis par les postpositions nominales ou clitiques. Les postpositions clitiques et leurs pronoms associés sont suffixés au verbe dans l’orthographe boo. Puisque le pronom inanimé est un morphème zéro, la postposition suit directement le verbe.

Le cas	le postposition	le sense
Allatif	/-lé/	‘à, envers
Bénéfactif	/-ε/	‘à, pour, de la part de’
Datif	/-wa/	‘sur, de’
Adessif	/-zi,-i/	‘près de, autour de, après, contre’
Comitatif	/-ò/	‘avec, de’
Inessif	/-gu,-u/	‘dans, de’
Superessif	/-la/	‘plus de, plus que’

gbẽɔ m̀ dai-ma-le ‘Les gens sont venu me rencontrer’

yã-o-è gõɔ ‘lui parle tout de suite’

a kpà-wá ‘Il nous a donné’

má ye-n-zi ‘je t’aime’

aa gε-áɔ ‘ils iront avec vous’

à sà-n-gu ‘tu l’as oublié’

ma gbãa dε-n-la ‘je suis plus fort que toi’

Les pronoms personnels sus-cités fonctionnent comme des pronoms d’objet directs et indirects et possessifs, et aussi comme des pronoms sujets à l’accompli. En Boo, les pronoms sont les seuls mots qui peuvent commencer par une voyelle.

Le pronom **réci-pro-que** /kõ/ ‘l’un l’autre, se’ vient souvent dans l’objet indirecte avant ces postpositions clitique. C’est suffixé du verbe.

À-ᵛ ye-kᵛ-zi ‘aimez-vous les uns les autres’

Les pronoms libres

Les pronoms appositifs se trouvent dans les constructions pronom-nom, où les deux éléments ont un même référent. Ils s'utilisent avec toutes les personnes dans les formes suivantes.

1s **2s** **3s** **3s.log**

mapi mpi aapi api

1p **2p** **3p**

wapiᵛ apiᵛ ampiᵛ

wapiᵛ n zīkenᵛ ‘Nous tes serviteurs’

ampiᵛ ní ní neᵛ sānu ‘Eux et leurs enfants ensemble’

Les pronoms appositifs sont suivis souvent par les marqueurs d'emphasis ou par le marqueur thématique /sᵛ/.

ao, mapi-ε ‘Oui, c'est moi’

mapi sᵛ má pᵛpᵛpᵛ ‘Quant à moi, je suis lisse’

mapi, ma mé ma n bᵛ ‘C'est moi qui t'ai sauvé’

Les pronoms quantificateur

mado, ndo, aado, wado, ado, ando, ndo (log) ‘moi seul’ etc.

wapla, apla, ampla, mpla (log) ‘nous deux’ etc.

wapii, apii, ampii, mpii (log) ‘nous tous’ etc.

watẽε, atẽε, antẽε, ntẽε (log) 'seulement nous' etc.

Les formes ando, ampla, ampii, antẽε se présentent à la position initiale, pendant que les formes ndo, mpla, mpii, ntẽε se présentent après que le coréférent a été mentionné.

aa gè we mpii 'ils y ont allé eux tous'

Les pronoms réfléchis

mazĩa nzĩa aazĩa azĩa (log) 'moi-même' etc.

wazĩa azĩa anzĩa nĩzĩa (log) 'nous-mêmes' etc.

Les pronoms réfléchis fonctionnent comme adverbes ou avec les postpositions.

male yã'o mazĩa 'Je parle moi-même'

male yã'o mazĩa-ε 'Je parle à moi-même'

Les nombres

Les nombres Boo sont basés sur le système des doigts et des orteils. Les nombres 1 à 5 sont les morphèmes simples, mais 6 à 9 et 11 à 14 et 16 à 19 sont complexes.

1	do	6	soolo (sɔo + do)
2	pla	7	soopla (sɔo + pla)
3	aaĩ	8	swaaĩ (sɔo + aaĩ)
4	siiĩ	9	kẽɔkwi (kẽdokwi)
5	sɔu	10	kwi

11	kwεdo (kwi + do)	16	gẽo n̄ men doo
12	kwεpla (kwi + pla)	17	gẽo n̄ plao
13	kwε'aaõ (kwi + aaõ)	18	gẽo n̄ aaõo
14	gẽo mēdosai	19	bao mēdosai
15	gẽo	20	bao

Après ceci, les nombres sont composés en multiples de vingt (1 x 20, 2 x 20 etc.) jusqu'à 200, et on ajoute cinq et dix.

25	baasɔo (bao + sɔo)	30	baakwi (bao + kwi)
40	bla (bao x pla)	45	blasɔo
50	blakwi	55	blakwi n̄ sɔoo
60	baaõ (bao x aaõ)	65	baaõsɔo
70	baaõkwi	75	basiiõkwi n̄ sɔoo
80	basiiõ (bao x siiõ)	85	basiiõsɔo
90	basiiõkwi	95	basiiõkwi n̄ sɔoo
100	basɔo (bao x sɔo)		

Les noms comptables

Les nombres suivent d'habitude les noms comptables.

m̄n	'unité'	gbẽɔn	'personnes'
l̄ε	'fois, chapitre'	le	'coup, mesure'

Les mesure de distance (kiloo, gāsīsuu, ɔtã, meteli) de poids (kiloo, tɔn), et de quantité (ɔkũ, gbi, pẽn, kpaan, baaa, litili, sao) sont aussi les noms comptables.

ma gbẽɔn aaõ è ‘j’ai vu trois personnes’
dũnia gola men siiõ ‘les quatre coins du monde’
a kpaalè læe soopla ‘il a divisé en sept’
à mase lù ta le do ‘elle a acheté un bol de maïs’

Les formes ordinales des nombres sont suffixées par /-de/. Ils s’utilisent avec ou sans /mẽn/, mais /mẽn/ est obligatoire avec /do-de/.

mendo-de, plaa-de, aaõ-de, siiõ-de, sɔo-de etc.

a gɔɔ plaaden we ‘c’était le deuxième jour’

Les nombres ne prennent pas le marqueur de pluriel. Néanmoins les nombres sont dupliqués pour en exprimer la répartition ou distribution.

à kõ-kpaale aaõ’aaõ ‘divisez-vous trois par trois’

à sɛ mẽn plapla ‘prenez deux par tête’

La phrase verbale

Comme dans les autres langues de la famille Mandé, la structure de la phrase est :

Sujet – Objet - Verbe (SOV).

La version la plus répandue est:

conj – suj – aux – obj – verbe – PP – adverbials – marqueurs modals

Le sujet est précédé par une conjonction facultative et est suivi par l'auxiliaire, l'objet, le verbe, les phrases postpositionales, les adverbes et les marqueurs modals. A part les marqueurs modals et le ton verbal, tout marqueur d'aspect se fait dans l'auxiliaire.

ĩ n-le àà gwa ma sae tæteæ-a

‘puis tu le regardais près de moi tout doucement?’

La morphologie du verbe

Il y a un groupe fermé des simples verbes lexicaux. C'est les verbes composés qui reçoivent des nouveaux éléments. Il y a un peu près de 200 racines verbales, dont la moitié est monosyllabique, et il y a plus de 200 dérivés ou duplications. Ils sont très versatiles. La plupart d'eux fonctionnent comme transitifs et intransitifs et la plupart d'eux se composent avec les noms, les postpositions ou une combinaison de tous les deux. Certains aspects prennent un changement de ton et les participes peuvent fonctionner comme noms, adjectif ou adverbe. La voix et le mode existent, mais elles ne changent pas la forme du verbe. Le ton lexical et grammatical des verbes est très capital.

Les verbes monosyllabiques

Les verbes monosyllabiques peuvent avoir soit le ton lexical haut ou moyen, portant le ton lexical reste variable à cause de la grammaire et l'instabilité du ton haut.

Le ton grammatical du verbe

Les verbes monosyllabiques ont presque toujours le ton bas au passé.

Ex. má kè ‘j’ai fait’ à m̀ ‘il est venu’

Le ton des verbes intransitifs à l’aspect accompli suit le ton du pronom de sujet, sauf pour la troisième personne du pluriel qui est bas.

ma b̀, n b̀, à b̀, wa b̀, a b̀, aa b̀, wà b̀

Le ton des verbes transitifs à l’aspect accompli suit le ton des pronom de objet.

à ma e ma n e ma aà è

à wá é ma á é ma í é

L’instabilité du ton verbal

Le ton haut lexical du verbe monosyllabique devient moyen, si le verbe n’est pas précédé par un ton haut ou suivi par un ton haut ou une pause.

ma i-m̀ ‘j’ai bu’ à i-mi ‘buvez’

wá í-mi ‘nous boirons’ à á só ‘mangez l’igname’

mi á so-o ‘je n’ai pas mangé de l’igname’

Les verbes monosyllabiques à ton haut

dã ‘attendre’

kã ‘serrer’

fõ ‘pouvoir’

kẽ ‘déchirer’

fõ ‘percer’

kpa ‘donner’

gi ‘refuser’

kũ ‘attraper’

ka ‘verser’

le ‘frapper’

lo	‘écraser’	tã	‘tisser’
lu	‘acheter’	tõ	‘semer’
mɔ	‘avalér’	to	‘laisser’
mɔ	‘venir’	vú	‘souffler’
si	‘recevoir’	wi	‘casser’
so	‘mâcher’	yõ	‘creuser’
ta	‘partir’		

Les verbes monosyllabiques à ton moyen

ba	‘brasser’	kε	‘faire’
ble	‘manger’	le	‘atteindre’
bɔ	‘sortir’	ma	‘entendre’
bo	‘bâtir’	ma	‘mûrir’
da	‘porter’	mε	‘dire’
dã	‘prendre de’	mi	‘boire’
dε	‘tuer’	mɔ	‘montrer’
di	‘mettre’	na	‘placer’
dɔ	‘attacher’	pa	‘remplir’
e	‘voir’	pu	‘éclairer’
fẽ	‘presser’	sã	‘oublier’
ga	‘mourir’	su	‘revenir’
gba	‘donner’	ta	‘fermer’
gbẽ	‘battre’	tẽ	‘refuser’
gẽ	‘entrer’	vlã	‘pourir’
go	‘détacher’	vu	‘veiller’
fẽ	‘vexer’	wã	‘chauffer’
i	‘congeler’	we	‘respirer’

yǎo	‘measurer’
zǎo	‘envoyer’
zǎo	‘poignarder’
zu	‘jeter’

Les verbes redoublés

Le ton sur les verbes redoublés au ton HH devient BB à l'aspect accompli, et HB ou MB au progressif.

̀n àà sísí ‘appelle-le’ ma àà sísí ‘je l’ai appelé’

maɛ àà sísí ‘je l’appelle’ maɛ n̄ sísí ‘je les appelle’

Le ton sur les verbes redoublés au ton MM devient BB à l'aspect accompli, et MB au progressif.

̀n àà gběgbě ‘batte-le’ ma àà gběgbě ‘je l’ai battu’

maɛ àà gběgbě ‘je le batte’ maɛ n̄ gběgbě ‘je les batte’

Les verbes composés

A cause de la phrase SOV (sujet-objet-verbe), les verbes composés peuvent consister d'un nom (l'objet) plus une racine du verbe, car ils sont adjacents. Il y a beaucoup de verbes composés qui se forment comme ça, et ils s'écrivent en un seul mot. Le nom doit être générique et non pas qualifié.

verbe composé = ± nom + racine de verbe ± postposition

Un verbe composé se compose d'un nom générique suivi par une racine de verbe suivie par une postposition facultative. Le nom générique et la postposition sont les parties intégrantes du sens du verbe composé. La racine du verbe est souvent un verbe léger qui a un sens indéfini. Le sens du verbe composé est plus déterminé par le nom générique et la postposition. La plupart des verbes composés sont les verbes intransitifs.

tɔɔna'o	‘tousser’	de tɔɔna	‘toux’
yã-o ...ε	‘parler à’	yã	‘parole’
ye ...zi	‘vouloir, aimer’		
kpa ...wa	‘donner à’		
vĩa-dada ...zi	‘effrayer’	vĩa	‘peur’
faai-bo ...o	‘causer avec’	faai	‘causerie’

Une phrase comme /ma n yã mà/ se traduit littéralement ‘j’ai entendu ta parole’. Mais le /n/ est mieux interprété comme l’objet du verbe composé. Dans ce cas, la phrase signifie ‘je t’ai entendu’ ou ‘je t’ai obéi’. La phrase /ma Lua yã mà/ a deux interprétations: ‘j’ai entendu la parole de Dieu’, et ‘j’ai obéi à Dieu’. Parce que l’objet (yã) est qualifié par (Lua), on doit écrire en quatre mots.

Ces verbes composés produisent beaucoup de noms composés comme ci-dessous, illustré par le verbe /i-mi/ ‘boire’, (littéralement ‘eau-boire’).

i-mi	‘boire’	i-mi-a	‘boisson’
i-mi-bɔ	‘tasse’	i-mi-à	‘paralysé’
i-mi-na	‘buveur’	i-mi-kĩi	‘abreuvoir’
i-mi-sai	‘sans boire’	i-mi-na	‘sécheresse’
i-mi-dε-na	‘assoiffé’		

Les Postpositions clitiques

Il y a sept postpositions clitiques qui suivent les pronoms d'objet et les phrases nominales. Les clitiques sont les mots qui prennent appui sur d'autres mots. C'est pourquoi elles ont été écrites comme suffixes.

-zi/-i 'près de, autour de, contre'

-wa 'sur, à'

-ε 'à, pour'

-la/-a 'plus de'

-gu 'dans'

-o 'avec'

-le 'sans/à'

Toutes les autres postpositions sont nominales.

musu 'au-dessus' gbεa 'après'

kpε 'derrière' ãa 'avant'

aε 'devant' saε 'à côté de'

Des autres sont une combinaison d'une phrase nominale et une postposition clitique:

lε-u 'selon sa capacité'

gba-u 'au-dessous'

gu-u 'dans'

La postposition /zĩ/ a le sens d'être près de quelque chose en espace ou temps.

à a ne gḏ̃-mεε zǐ ‘il m’a confié son enfant’

zǐ bee zǐ ‘à ce temps là’

zǐ pó ‘au temps que’

Elle se forme, comme une clitique, avec beaucoup d’éléments pour former les postpositions composés:

ataala-zǐ ‘mardi’

a ɔɔ aaḏ̃-de zǐ ‘au troisième jour’

ble-ble-zǐ ‘jour de fête’

dikpe-ɔɔ-zǐ ‘jour de fête’

Les postpositions locatives (nom + -zǐ)

mi-zǐ près de la tête de

le-zǐ près de la bouche de, le tranchant de

wε-zǐ près de l’œil de

ɔ-zǐ dans la main de

gba-zǐ près de la jambe de

gbε-zǐ près d’un rocher

li-zǐ près d’un arbre

gḗ-zǐ au dessous et contre

wo-zǐ sur le dos de

Les postpositions temporelles (verbe + zǐ)

(ma) gbě-zĩ	au jour de (ma) bastonnade
(ma) kũ-zĩ	au jour de (mon) arrêt
sɔukɛ-zĩ	au jour de préparatifs

Les pronoms d'objet indirect

L'ensemble des pronoms de base se forment avec les postpositions clitiques pour former les pronoms d'objet indirect. Le sens peut être génétif ou ablatif.

		Genitif	Ablatif
Adessif	-zi/-i	'près, autour de, après'	'contre'
Allatif	-lɛ	'dans'	
Bénéfactif	-ɛ	'à, pour, de la part de'	'de'
Comitatif	-o/-nɔ	'avec'	'de'
Datif	-wa	'sur'	'de'
Inessif	-gu/-u	'dans'	'de'
Superlatif	-la	'sur, plus que'	

Les postpositions clitiques et les pronoms d'objet indirect sont suffixés au verbe, parce que la postposition est partie intégrante du verbe composé et il y a beaucoup de formes fusionnées de pronom et de postposition.

a ye- ma-zi	'il/elle m'aime'
à dà- ma-le	'il m'a rencontré'
aà gbāa dɛ- ma-la	'il est plus fort que moi'

à yā'ò-mεε	'il m'a parlé'
à gè-ma-nɔ	'il m'a accompagné'
à ɔ-nà-a	'il m'a touché'
à gè-ma-gu	'ça m'a pénétré'

Les verbes labiles

La plupart des racines des verbes sont labiles. Elles peuvent être intransitives comme transitives avec quelque variation de sens. Le sujet du verbe intransitif est un **patient**, pendant que le sujet d'une verbe transitif est un agent et son objet est un patient. Dans la liste suivante de verbes labiles, le sense général pour les formes intransitives et transitives sont données.

Verb	Intransitif	Transitif
zõle	's'asseoir'	'faire asseoir'
teke	'briller, luire'	'rayonner'
da	'rencontrer'	'placer'
na .. wa	'se joindre'	'joindre, coller'
di	'être abondant'	'poser'
ule	'se cacher'	'cacher'
pa	'être plein'	'remplir'
fõ	'pouvoir'	'supporter'
pí	'bouillir'	'laver, forger'

fāaa	‘se disperser’	‘disperser’
gale	‘se traîner’	‘traîner, tirer’
gboo	‘s’écrouler’	‘démolir’
pila	‘descendre’	‘faire descendre’
kā	‘être rassasié’	‘serrer’
ka	‘arriver’	‘verser’
kaka	‘enfler, gonfler’	‘porter, charger’
kaalɛ	‘être détruit’	‘détruire’
kɛ	‘être’	‘faire’
kẽ	‘être déchirer’	‘déchirer’
kpa	‘se produire’	‘donner’
fɛɛ	‘se lever’	‘lever’
kũ	‘être appoprié’	‘atrappier, saisir, garder, contaminer’
ma	‘murer, être cuit’	‘entendre, sentir, comprendre’
nile	‘se taire’	‘faire taire’
pūna	‘s’exploser’	‘exploser’
sāsā	‘se perdre, disparaître’	‘tromper decevoir’
si	noircir, s’obscurcir’	noircir, obscurcir’

ta	‘se fermer’	‘fermer’
tõ	‘gouter’	‘semer, planter’
wi	‘se casser’	‘casser’
wule	‘se coucher’	‘coucher’
zõ	‘percher’	‘poignarder, coudre, piquer, couper’

Les verbes statifs

Les verbes statifs expriment l'état plutôt que l'action. Ils agissent comme les adjectives d'attribut. Ils sont réduits à trois aspects: subjonctif, statif et statif continu. En boo il n'y a que six verbes statives et ils ne changent pas le ton, sauf dõ ‘savoir, connaître’

ku	‘vivre, exister’	dε	‘être’
dõ	‘savoir, connaître’	tε...zi	‘suivre’
vĩ	‘avoir, posséder’	ye...zi	‘love, want’
za...gu	‘haïr’		

Pour exprimer le temps présent, ils prennent les pronoms statifs. Pour exprimer le temps futur, ils prennent les pronoms statifs continuels. Pour exprimer le Subjonctif, ils prennent les pronoms subjonctifs continuels.

a ku we	‘il est là’
aõ ku we	‘il sera là’
má ye-n-zi	‘je t'aime’

máɔ ye-n-zi 'je t'aimerai'

má ña ví 'j'ai de l'argent'

máɔ ví 'j'aurai'

máɔ tɛ-n-zi-o 'je ne te suivrai pas'

àɔ ye-kõi 'aimez-vous les uns les autres'

ń de-ma-la 'tu me dépasses'

Le verbe /dõ/ 'savoir, connaître' est statif, mais il prend l'aspect accompli aussi.

má n dõ 'je te connais' máɔ dõ 'je saurai'

má dõ 'j'ai su' ma àà dõ 'je l'ai connu'

má dõ-o 'je ne sais pas' mi dõ-o 'je n'ai pas su'

wilic dõ 'on ne sait jamais' má dõ yã 'j'avais su'

Les adjectifs d'attribut

Les adjectifs d'attribut agissent comme les verbes statifs. Pour exprimer le temps présent, ils prennent les pronoms statifs, pour le futur, les pronoms statifs continus, pour le subjonctif, les pronoms subjonctifs continus.

má gbãa 'je suis fort' aɔ pã-o 'ça ne sera pas inutile'

a maa 'c'est bon' aso-pi aɔ gbia 'ce colis sera lourd'

Les participes intransitifs agissent de la même façon.

aɔ zõlea we 'il s'installera labàs'

ma àà lè wulea 'je l'ai trouvé couché'

Les verbes d'auxiliaire-modal

Ces verbes expriment les sentiments comme l'ordre, désire, choix, habileté et espérance, et ils sont suivis par un autre verbe au subjonctif ou à l'accompli.

dile	'commander de'
e	'trouver occasion de'
fõ	'pouvoir'
gba zε	'occasionner de'
gi ...zi	'refuser à/de'
kũ	'être nesessaire de'
o ...ε	'dire à, donner l'ordre à'
souke	'préparer pour'
sí	'accepter de, croire à'
to	'permettre de, causer de'
wabike...wa	'demander de, solliciter de'
wε-dɔ...zi	'espérer de'
wεele	'chercher'
ye	'vouloir'
zεo	'choisir de'

zεo 'décider de'

zĩ 'envoyer pour'

Au subjonctif :

à ma gba zε mà pɔ-ble 'il m'a permit de manger'

Bio wabikε-wà aà a gba ãa 'Bio l'a sollicité de lui donner
de l'argent'

Wá ye wà ge wēle-u 'nous voulons voyager'

à wε-dò-i à gε Kani 'il a espéré d'aller à Kandi'

À l'accompli :

aa e pɔ-blè 'Ils ont trouvé à manger'

aai e pɔ-blè-o 'ils n'ont pas trouvé à manger'

a fĩ yāpii kε 'Il peut tout faire'

má fĩ mà yāpii ke 'je peux tout faire'

Les verbes réciproques

Beaucoup de verbes sont construits avec le pronom réciproque /-kɔ̃/ 'l'un l'autre'. Le sens est d'habitude convergent ou divergent.

bɔ-kɔ̃-u 'se dissocier' gē-kɔ̃-u 'se mélanger'

bɔ-kɔ̃-wa 'se ressembler' go-kɔ̃-wa 'se separer'

da-kɔ̃-i 's'uniformiser' kɔ̃-si 's'agrée'

da-kɔ̃-le 'se rencontrer' ye-kɔ̃-zi 's'aimer'

didi-kõ-a ‘se superposer’ æ-dɔ-kõ-wa ‘être face à face’

Il y a aussi beaucoup de noms qui se forment avec le pronom réciproque.

didia-kõa ‘entasser’ dõa-kõɛ ‘compréhension mutuelle’

kaaũ ‘paralysie’ kõ-gbẽɔ ‘compagnons’

kõyãmaa ‘entente’ kõyãmasai ‘mésentente’

Étymologie de /kaaũ/ ‘embrouiller’ est /ka-kõ-u/.

L’auxiliaire

Les marqueurs d’Auxiliaire dans les six langues Est-Mandé

Il y a six langues Est-Mandé qui dominent les colonnes. L’auxiliaire est un lieu pour exprimer l’aspect. Strictement parlant, le temps n’existe pas dans ces langues. Les distinctions sont mieux exprimées sous forme d’aspects, avec le temps implicite. Ces aspects permettent de gérer les lignes suivantes et incluent parfois la négation. Certains marqueurs d’aspects consistent en un changement de tonalité sur les pronoms sujets et d’autres marqueurs d’aspects sont fusionnés avec des pronoms, alors dans l’orthographe, tous les marqueurs auxiliaires sont suffixés aux pronoms sujets.

Aspect	Boo	Boobau	Bisã	Busa	Kyanga	Shanga
acc	ma ¹	ma	ma	ma	ma	ma
AOI	má	má	-	ma	-	máá
statif	má	má	má	má	ma	má

stat.N				má(ba)	má(ba)	má(ba)
sbj	mà	mà	mà	mà	mà/nà	mà
fut	má/ ² a	mé/é	má(ní)	máa/da	má	má
fut.N					má(ba)	má(ba)
prog 1	má ² (lé)	méε/e	má(tén)	-	má(bi)	má(bi)
prog 2	máá	má(gá)	-	má(dá)	-	-
prog.N					ma(babi)	má(bai)
hab	mi/î	mεè/è	ma(dì)	mi/dì	ma(tà)	ma(ta)
hab.N	mi(lí)	mà(tón)	má(sún)	mi(dì)	ma(batà)	ma(batà)
inacc	mi/ ^{1/2} ³	méε/e	má(dí)	mi/di	ma(ci)	ma(tà)
subs	mí/í	-	má	mí/dí	-	-
proh	(su) ⁴	mà(tón)	má(sún)	(su)	mà(ba)	mà(ba)
dur ⁵	lí	-gae	-	-	-	-
cont ⁶	-ɔ	-gɔ̃	-gɔ̃	-kũ	-gũ	-gɔ̃
fut.con					-gũa	-gɔ̃a
cond ⁸					-nà ⁷	

- Quelques marqueurs d'auxiliaires ont le ton qui est fusionné au pronom de sujet, dont le pronom de la première personne du singulier (ma/mi) est illustré ensemble avec le marqueur auxiliaire ci-dessus.

- La forme en parenthèse ou après / est la forme qui suit une phrase nominale.
- /ī/ est un /i/ avec un ton demi-bas, qui se trouve entre le ton moyen et le ton bas. C'est un quatrième ton qui s'utilise en Boo. Les autres langues n'ont que trois tons.
- /su/ en Boo et en Busa sont des verbes plutôt que des marqueurs d'auxiliaires, mais ils sont suffixés quand même.
- Le marqueur d'aspect duratif suit souvent les pronoms futurs, mais aussi avec le subjonctif et le suséquent.
- Le marqueur de l'aspect continuatif est obligatoire avec les verbes statifs au futur, et avec tous les verbes lorsqu'un adverbe est présent exprimant une durée de temps, même si cette durée est entendue sans adverbe. Le marqueur de l'aspect continuatif s'utilise aussi avec le futur, le subjonctif, le subséquent, l'habituel et le duratif.
- /nà/ est précédé par le marqueur négatif /ba/ et suivi par les marqueurs d'aspect. Ils sont tous les marqueurs d'auxiliaire. /nà/ s'utilise à l'incompli, /nàà/ au futur et statif.
- Seul la langue Kyanga a le marqueur de conditionnel dans l'auxiliaire. Les autres langues utilisent la conjonction 'si' sans le marqueur d'auxiliaire.

Le Temps, l'Aspect et le Mode (TAM)

Le temps, l'aspect et le mode ne sont pas séparés en Boo. L'accompli, le progressive et le subjonctif et la négation sont tous partis du système

d'auxiliaire. Ils sont exprimé par les marqueurs d'auxiliaires qui suivent la phrase nominale de sujet, ou ils sont suffixés ou fusionnés aux pronoms sujets. Parce que beaucoup de formes sont fusionnées au pronom, les marqueurs d'auxiliaires sont interprétés comme suffixe; la personne, le nombre et le TAM formant une partie intégrante du pronom. Ils précède l'objet et le verbe. Quelques aspects produisent aussi les changements dans le verbe, notamment un changement du ton ou un suffixe. La proposition peut aussi se terminer par un marqueur de Négation.

L'aspect plutôt que temps est le pensé de base dans la sytème d'auxiliaire, et on parle dans se livret d'accompli et inaccompli plutôt que le passé est le passé négatif. La suffixation et le fusionnement des marqueurs d'auxiliaires aux pronoms sujets produisent beaucoup des pronoms qui sont distingués par le ton et tone et de suffixe. Ils sont nommé selon le marqueur d'auxiliaire inclu comme ils sont montré ci-dessous. Cest principalement ces pronoms sujets qu'indiquent l'aspect de la proposition. Le mode est plussouvent exprimé par les verbes modals et les marqueurs modals qui se trouvent à la fin de la proposition.

Le subjonctif exprime des catégories de mode comme la possibilité, la probabilité et l'irréalité. Les pronoms subjonctifs sont marqués par le ton bas. Typiquement ils suivent les verbes de désire et contrôle. Le mode subjonctif exprime aussi l'impératif, le prohibitif et La condition éloigné. Le verbe en subjonctif ne change pas, mais les verbes monosyllabiques du ton haut peuvent se réalisent moyen à cause de l'instabilité. C'est vrai aussi pour les premières syllabes des racines des verbes plus longue.

mà (n̄) aà à (log) wà à aa wà

L'**impératif** exprime un command. Le pronom de la deuxième personne singulière /n̄/ est optionnel, le pronom pluriel /à/ est obligatoire.

à mɔ 'venez' à kɛ 'faites' kɛ 'fais'

Le **prohibition** est un command négatif et il s'exprime par un pronom de subjonctif, le verbe auxiliaire /su/ 'devoir' et la négation. Le verbe /su/ est suffixé aux pronoms de subjonctifs.

Ex: N̄su yaaba 'tu ne dois pas aller'

Le **futur** exprime généralement le futur, mais c'est mieux décrit comme une action incomplète. Il peut exprimer la prédiction, la potentialité, l'intentionnalité ou l'improbabilité. Le pronom à la troisième personne plurielle est omis après une phrase nominale.

a má n̄ a á (log) wá á aa wa
nɔɛ zĩ-ke 'les femmes travailleront'

Le **progressif** exprime une action qui progresse. Dans le contexte l'action peut être passé ou futur. Le marqueur /lé/ suit la phrase nominale ou est suffixé aux pronoms de futur.

lé male n̄lɛ àlɛ álɛ (log) wálɛ álɛ aalɛ wàlɛ
male gɛ 'je vais'
à mɛ álɛ gɛ 'il a dit qu'il vas'

Le ton sur les verbes redoublés deviennent haut-bas ou moyen-bas au Progressif.

male n̄ sísi 'je les appelle'

aale ma gbāgbà ‘il m’j’ai travaillé’e guérit’

L’accompli exprime généralement une action passée, c’est une action qui est complète. Le contexte peut être passé, présent ou futur. Les pronoms de l’accompli ne sont pas marqués, mais l’accompli est marqué par le ton bas sur la racine du verbe.

ma n à a (log) wa a aa wà
ma zĩ-kè ‘j’ai travaillé’

Le pronom d’objet de la troisième personne inanimée est non-exprimé, mais il produit un changement dans le ton des pronoms du sujet à l’accompli:

má n a á (log) wá á aa wa
má kè ‘je l’ai fait’

L’inaccompli exprime une action qui n’est pas achevée dans le contexte. Le marqueur de l’aspect inaccompli /i/ est fusionné avec des pronoms ou il suit une phrase nominale avec négation. Il n’y a aucun changement au verbe.

ī mi ni ī i (log) wi i aaī wī
mi kē-o ‘je ne l’ai pas fait’
Sala ī ni’i-o ‘Sarah n’est pas enfanté’

L’habituel exprime une action qu’on fait habituellement. Le marqueur de l’aspect habituel /i/ fusionne avec les pronoms sujets ou suit une phrase nominale avec aucun changement du verbe, sauf ce qui est produit par l’instabilité du ton.

ì mi ni ì i (log) wi i aaì wì
mi zĩ-kε ‘I work’

Le marqueur de l’aspect Habituel Négatif ou Prohibitif est /lí/.

lí mili nili ìli ili (log) wili ili aaì wili
mili zĩ-kε-o ‘je ne travaille jamais’

Tous les aspects peuvent être niées par la présence du marqueur de négation /o/ à la fin de la proposition.

má zĩ-kε-o ‘je ne travaillerai pas’

Les propositions conditionnelles

Il existe trois types de propositions conditionnelles qui présentent trois degrés de probabilité décroissants appelés factuels, incertains et contrefactuels. Les propositions conditionnelles factuelles sont des propositions fort probables, les propositions conditionnelles incertains ne sont qu’une possibilité, tandis que les propositions contrefactuelles sont hypothétiques. Le marqueur conditionnel est / tó / 'si'.

La proposition conditionnelle factuelle

La conjonction pour la proposition conditionnelle factuelle est /lá/et peut être utilisée dans tous les aspects ou temps.

Ex: lá n̄ yei lá lootoo-n n ũ
‘Comme tu veux’ ‘Comme tu es médecin’

Si la deuxième proposition est à l’habituel, le /tó/ prend le sens de ‘quand’.

Tó ále wabi-ke, à-li o kewa

‘Quand vous priez, vous dites ceci’

La proposition conditionnelle incertaine

La conjonction pour la proposition conditionnelle incertaine est /tó/ et peut être utiliser dans tous les aspects ou temps.

tó nýõ kũa-o lé, kpa gbẽ pãle-wa

‘Si tu ne le gardes pas, donne à quelqu’un autre’

aale àa taasi-ka, tó a àa gba aafia

‘Ils l’observent, s’il le guérirait’

tó gbẽ-e su ye à ke ma iwa ù, àa mɔ ma kīi

‘Si quelqu’un voudrait devenir mon disciple, qu’il vienne à moi’

tó má ò àa duuna kè-wà, ge tó má ò àa fele taa’o, a kpele me àa-i

‘Si je dis ses péchés sont pardonnés, ou si je dit de se lever et marcher, lequel est plus facile?’

tó wa kè màa, zwãa dafu a sɔɔue

‘Si on fait ainsi, le nouveau pagne se rétrécira.’

tó yãvãi má ò, o wà ma

‘Si c’est le mal que j’ai dit, dis-le pour qu’on entende’

La proposition conditionnelle contrefactuelle

Les propositions conditionnelles contrefactuelles sont hypothétiques. La proposition conditionnelle est suivi par la proposition principale avec la conjonction /dǔ/ ‘dans ce cas’ ou ‘dǔ yāa’.

tó n ma yā sǐ, dǔ híyǔ aafia

‘Si tu m’avais cru, tu serais n bonne santé.’

tó a ma dǔ, dǔ a ma de dǔ

‘Si vous me connaissiez, vous auriez connu mon père’

tó gbē-pi-á ānabì-ε, dǔ yāa à nœ pɔ le ɔkǎ-wa taae dǔ

‘Si cette personne était un prophète, il aurait connu quelle sorte de femme qui le touchait’

Les pronoms sujets

Les trois ensembles de pronoms sujets de bas, l’accompli, le futur et le subjonctif sont différenciés seulement par le ton, comme indiqué ci-dessous. Certains de ces pronoms de la troisième personne sont identiques. Ces pronoms et les marqueurs auxiliaires qui leur sont suffixés forment des ensembles de pronoms qui sont un mélange de temps, d’aspect et de mode (TAM).

Les pronoms sujets de bas

	1s	2s	3s	3slog ⁴	1p	2p	3p	3indef	verb
acc	ma	n	(à) ²	a	wa	a	(aa)	wà	ton bas
fut	má	ń	(a)	a	wá	á	(aa)	wa	-

sbj	mà	ñ¹	(aà)	a	wà	à	(aa)	wà	-
-----	----	----	------	---	----	---	------	----	---

NB:

1. Le pronom impératif à la deuxième personne du singulier est un nul-morphème, on ne l'exprime pas.
2. Les pronoms sujets de la troisième personne qui suivent une phrase nominale ne s'expriment qu'avant un pronom d'objet.

gbẽɔ aà è 'Les gens l'ont vu'

gbẽ-pi-ɔ mɛ aa aà è 'Ce sont ces gens qui l'ont vu'

gbẽ pɔ à aà è 'Celui qui l'a vu'

Si le sens de la proposition est certain, on n'a pas besoin de répéter le pronom de sujet après un verbe modal, mais si c'est moins certain, on répète le pronom au subjonctif.

má ye gɛ 'je veux aller'

má ye mà gɛ 'je voudrais aller'

Si c'est la troisième personne du singulier, le pronom répété sera logophorique.

a ye à gɛ 'il voudrait allé'

Les pronoms négatifs de sujet de bas

	1s	2s	3s	3s.log	1p	2p	3p	3indef	Nég
--	----	----	----	--------	----	----	----	--------	-----

inacc	mi	ni	ī	i	wi	i	aaī	wī	-o
fut.nég	má	ń	a	á	wá	á	aa	wà	-o
sbj.nég	mà	̀̀	aà	à	wà	à	aa	wà	-o

Notes: Proh: 2s.sbj /̀̀/, 2p.sbj /à/ with /-o/ clause final

Les pronoms fusionnés et suffixés - Sg

	1s	2s	3s	3s.log	sans pronom
prog	maɛ	naɛ	àɛ	áɛ	lé
hab	mi	ni	ī	i	ī
hab.nég	mili	nili	̀̀li	ili	li
sbj.cont	màɔ	̀̀nyɔɔ	aàɔ	àɔ	-ɔ
fut.cont	máɔ	̀̀nyɔɔ	aɔ	áɔ	-ɔ

Après la phrase nominale et le marqueur de proposition relative /pɔ́/ et après le marqueur de sujet emphatique /mé/, le pronom de troisième personne ne s'écrit pas.

Bio le ge

'Bio va'

Gbẽ pɔ le ge we kà

'Celui qui va est arrivé'

Gbẽ-pi me ò-mee

'C'est celui-là qui m'a informé'

Les pronoms fusionnés et suffixés - Pl

	1p	2p	3p	3p.log/3indef
prog	wáɛ	áɛ	aale	wàɛ

hab	wi	i	aaì	wì
hab.nég	wili	ili	aali	wìli
sbj.cont	wàɔ	àɔ	aaɔ	wàɔ
fut.cont	wáɔ	áɔ	aaɔ	wáɔ

Progressive /ɛ/ est suffixé aux pronoms de futur.

Habituel /i/ est fusionné aux pronoms de l'accompli.

Habitual N. /li/ est suffixé aux pronoms d'habituel avec négation.

Continuel /ɔ/ est suffixé aux pronoms de subjonctif et de futur pour exprimer le continuel. Le futur continuel s'utilise aussi pour les verbes statif au futur.

La logophoricité

La logophoricité en Boo se trouve partout dans la grammaire. Toute référence à une personne coréférent avec le sujet prendra un pronom logophorique. La logophoricité implique seulement les pronoms de la troisième personne, singulier et pluriel. La logophoricité se trouve d'habitude dans les discours indirect, après les verbes de communication comme /o/ 'parler' et /mɛ/ 'dire', mais aussi après les verbes de perception ou état psychologique ou mentales, comme les suivants:

to 'permettre, causer' dile 'commander, ordonner'

e/ 'voir' ma 'entendre'

wei	‘agréer, accepter’	yei	‘vouloir’
wæle	‘chercher’	dõ	‘savoir,
zeo	‘choisir, décider’	wedɔi	‘espérer’

a è Bãa zõkù, wì aà kpa-wa nɔ ã-o

‘Il a vu que Bana avait grandi et qu'elle ne lui avait pas été donnée en tant qu'épouse’

ké ma de è ále ge ga-i, à mè mà a vī gbɛ'ɛ pɔ á lù a-zĩa pɔ ã guu

‘Quand mon père a vu qu'il s'en va mourir, il m'a dit de l'enterrer dans la tombe qu'il avait achetée pour lui-même.’

La logophoricité est contrôlée par la grammaire et la coréférence, et est toujours obligatoire. Elle se trouve dans les propositions relatives, les subordinés complétives, les propositions adverbiales, et même dans une proposition simple:

Adamu mè mà kpa-wa

‘ Adam m'a dit de le lui remettre’

comparez: Adamu mè mà kpa-wà

‘Adam m'a dit de le lui donner (autre personne).’

Les phrases adverbiales

Les adverbes désubstantifs de lieu

(quelques'uns fonctionnent comme les postpositions)

baa	‘dehors’	du nom de ‘rive’
zānguo	‘au milieu’	‘arène’
tɔɔɛ	‘par terre, en bas’	‘terre’
aɛ	‘devant, en avant’	‘front’
kɔɛ	‘derrière’	‘dos’
bɛ	‘à la maison’	‘maison’
luabe	‘au ciel’	‘maison de Dieu’
musu	‘en haut’	‘ciel’

D'autres se terminent par /kīi/ ‘place, endroit’

zōlekīi	‘siège/habitat’
oosobɔkīi	‘urinoire’
ɔkīi	‘porte, sortie’
tekakīi	‘foyer du feu’
sa'okīi	‘autel’
toekakīi	‘point de chasse’
īatēɔkīi	‘levé de soleil’

Les adverbess désubstantifs de temps

tia	‘présent’
zia	‘demain, futur’
gwãasĩna	‘night’
gĩa	‘hier, passé’

D’autres se terminent par /gɔɔ/ ‘jour, temps’

taasikɛgɔɔ	‘temps de souffrance’
dikpɛgɔɔ	‘jour de fête’
ɔkũgɔɔ	‘période de menstruation’
nɛgɔɔ	‘enfance’

D’autres se terminent par /-a/ ‘ce’

Les adverbess de temps suivants se composent d’un nom temporel suivi par le démonstratif /-a/ dont le sense est ‘ce’, ou /-lɛa/ dont le sense est .

kɔɔ-a	‘ce matin’
fãanɛ-a	‘cet après-midi’
oosi-a	‘ce soir’
gwãasĩna-a	‘cette nuit’

Les adverbess désubstantifs de manière

aafia	‘en santé, en paix’
-------	---------------------

kpāi 'furtivement'

sīana 'vraiment'

wēna 'pitoyable'

Les adverbés déadjectifs (souvent redoublé)

gbāa 'beaucoup'

gbēzā 'en retard'

busebuse 'doucement, lentement'

dafu 'recemment'

saasaa 'équitablement'

Les phrases adverbiales

Les phrases adverbiales, surtout les propositions relatives avec les mots suivants en tête: /gu/ 'place', /gɔɔ/ 'jour', /zɪ/ 'temps, saison', ou the subordinator /lá/ 'comme, tel que'

à gè Bɔɛna **gu** pɔ wà aà gwà-u

'Il est allé à Bobena **où** il était élevé'

aà dii a su **gɔɔ** pɔ ī da-o-wa, **zɪ** pɔ a dɔ-o

'Son maître reviendra **le jour** qu'il ne s'attend pas, **le moment** qu'il ne connaît pas'

má dɔ **lá** má ke

'Je sais **ce que** je ferai'

Les postpositions désubstantivales

Les postpositions suivantes se composent avec les pronoms d'objet ou les phrases nominales:

Abessive	sai	'sans'
Agentive	sabai	'grâce à'
Antérieure	aε	'devant'
	wáa	'en présence de'
Causale	yāi	'raison, à cause de'
Citérieure	baala	'ce côté/rive de'
Comitative	ń...-ò	'avec, et'
Directionnelle	oi	'vers'
Essive	ũ	'identité'
Exclusive	baasi	'sauf, excepté'
Extensive	le-u	'selon la capacité de'
Extérieure	baasi	'hors de'
Inclusive	guu	'parmi, dans, au milieu de'
Latérale	sae	'à côté de'
	ɔplaai	'à droit de'
	ɔzεei	'à gauche de'
Médiale	zānguo	'entre'

Postérieure	kpe	‘derrière, au-delà de, après’
Référentielle	yã musu	‘concernant, à propos de’
Substitutive	gbɛ-u	‘au lieu de, remplacement, substitut’
Supérieure	musu	‘au dessus de’
Temporelle	gɔɔzĩ	‘temps, saison, moment de’
Ultérieure	baale	‘l’autre rive/côté de side’

Les phrases postpositives

Les suivants illustrent l’emploi des postpositions ci-dessus :

ma zu’o màò gbãsí **sai** ‘Lave-moi pour que je devienne propre’

te lèle tɔɔle ma wáa ‘Le feu a tombé par terre en ma **presence**’

à dabudabu kè àà **ae** ‘Il a opéré de miracles devant lui.’

n taasikè ma **yãi** ‘tu a souffert à cause de moi’

bɔkĩĩ men aaõ ku **gukpe oi** ‘trois portails se trouvent vers l’est’

Lio ku a baala ní a baaleo ‘il y a les arbres **de cette rive et de l’autre**’

aaì zíke-è àà kpe-u fãane ní gwãasĩnao

‘ils le servant dans son temple jour et nuit’

a lesĩ kà s̃ĩ ãasĩna **le-u** ‘son hauteur a atteint le mors de cheval’

wà ní bɔ gbẽɔ **guu** ‘they were rescued from **among** the people’

ma lèle àà gbá **sae** ‘je suis tombé à ses pieds’

baluma-ɔ ku i-ɔ **zānguo** ‘qu’il soit l’espace entre les eaux’
à bɔ yā bee-ɔ **kpe** weliwe ‘opposez-vous à ces choses ouvertement’
wá wē ì ka lan baañ **taa-wa** ‘Notre âge atteint un peu près soixante’
wì gu e-u **lan díi-wa** ‘On voit à travers comme un dans un miroir’
à gà wá **gbe-u** ‘Il est mort à notre **place.**’
á kāma-bo li **gbau** la ‘Vous vous reposerez sous l’arbre’

Les **conjunctions** suivantes se trouvent dans les phrases et les propositions adverbiales:

but	ké ... yāi	‘pour que’
cause	asa	‘car’
	ké ... yāi	‘parce que’
concession	baa ké	‘même, même que’
exception	sema...baasio	‘excepté, au moins que’
passé	ké	‘quand (passé)’
similitude	lan ... wa	‘comme’
duré antérieur	e	‘jusqu’à’
duré postérieur	e ...-ɔ	‘avant’

Quelques exemples des propositions avec la duré.

aaì ne’i e wà-ɔ mɔ ‘Elles enfantent avant que nous arrivions’
wa aà dā e à mɔ ‘Nous l’avons attendu **jusqu’**il a arrivé’

La syntaxe

Grandes caractéristiques de la grammaire boo

- L'ordre des mots qui constituent une phrase est sujet, objet, Attribut, Adverbe.
- Les marqueurs de temps/aspect/auxiliaire suivent le sujet.
- Il n'y a pas de système de cas ou de classes nominales.
- Il n'y a pas de système duel ou genre.
- La voix passive est exprimée par les pronoms sujets indéfinis.
- La plupart des mots sont mono-morphémiques pour rendre économique la morphologie de la langue.
- Il existe un modèle productif de composition nominale.
- Le possessif ou le génitif précède le nom gouvernant.
- L'adjectif suit le nom et précède les autres modificateurs.
- La plupart des adpositions sont des postpositions.
- Les adverbes suivent l'attribut.
- Les marqueurs du mode sont à la fin de la phrase.
- La logophoricité se trouve partout et il y a un ensemble de pronoms logophoriques.
 - Les propositions relatives sont intégrées au

Phrases verbales

La structure de la proposition typicale est sujet-objet-attribut. Une version approfondie est:

c - S - AUX - OBJ - verbe - PP - adv - mode

Mis à part le marquage de mode à la fin de phrase et le marquage de ton sur le verbe, tous les marquages de temps se font dans l'auxiliaire et dans l'ordre suivant:

marquage d'aspect - verbes auxiliaires - marquage de mode sujet

L'information minimale dans l'auxiliaire est zéro à l'accompli qui est marquée par le ton bas sur la racine du verbe.

ma zĩkè

‘J’ai travaillé’

mi-li-ɔ ye mà gé weo

‘Je ne veux jamais y aller’

Un verbe composé pourrait avoir une phrase nominale d’objet, une phrase postpositionnelle ou tout les deux.

Adamu zĩ-kè-mεε

‘Adam a travaillé pour moi’

Adamu zĩ maa kè a de-ε

‘Adam a fait un bon travail pour son son (propre) père.’

Les phrases nominales directes ou indirectes peuvent être emphasées en les plaçant au début et en ajoutant un marqueur d’emphase. A PP will remain in the post verbal position.

zĩ maa ã má kè

‘It was good work I did.’

Adamu ã ma zĩ-kèè—á

‘C’était pour Adam que j’ai travaillé?’

Le discours direct et indirect

Les discours directs et indirects se différencient selon les pronoms utilisés. Dans le discours direct, une proposition indépendante contenant un verbe de discours est généralement suivie de l’introducteur de citation / à mè / 'dit-il', suivi de la citation qui peut contenir des pronoms de première et deuxième personne.

à wè-wà à mè, ñ gε-manɔ swa-i

‘Il lui a répondu disant, va avec moi au marigot’

Si la citation est indirecte, les pronoms du discours se correspondent au sujet ou objet de l’introducteur de citation.

wa ò-mεε mà gε kpakpa

‘On m’a dit d’aller vite’

wa ò-è àà gε kpakpa

‘On lui a dit d’aller vite’

n mè ñyɔ̃ gε

‘Tu as dit que tu irait’

Si la citation est à la troisième personne, les pronoms dans la citation peuvent être coréférentiels au sujet dans l'introducteur de citation et prendront la forme logophorique.

à m̀è àà gɛ-anɔ swa-i ké a i-mi

'Il lui a dit d'aller avec lui au marigot pour qu'il boive'

ma ò-è àà m̀ɔ́ n̄ a gbẽɔ

'I told him to come with his people'

Les phrases d'interrogatives

Le mot interrogatif est d'habitude au debut et suivi par le marqueur d'emphase /m̀é/ sans marqueur de mode à la fin de phrase.

Les mots interrogatifs:

b́ó 'quoi, que' b̀ɔyãi 'pourquoi'

dé 'qui' gɔɔ kpele 'quand'

lá 'comment' má 'où'

kpele 'lequel' ùma 'combien'

má n b̀-ù 'D'où viens-tu?'

b́ó n̄lɛ kɛ-i 'Qu'est-ce que tu fais?'

dé m̀é ò ñ gãapi lɛ-i 'Qui t'a dit de jouer le tamtam?'

n ge n̄ deo 'Tu es allé avec qui?'

b̀ɔyãi n̄ k̀è màa-i 'Pourquoi tu as fait cela?'

lá n bɔ-i	‘Comment te portes-tu?’
sãpi kà ùma-i	‘Combien coûte ce mouton ?’
sã mé ùma ku we-i	‘Combien de moutons sont là?’
Gɔɔ kpele nyɔ̃ mɔ-i	‘Quand viendras-tu?’
Gbẽ kpele taa-n we-i	‘Quelle sorte de personne est-il?’

Les marqueurs de phrase interrogative

Il y a plusieurs manières de poser une question:

Question ouverte	-a
Question à réponse affirmative	double voyelle finale
Question à réponse négative ou exprimant un doute	-ó
Marqueur des mots interrogatifs	-i/ni
Question négative à réponse négative	-o le
Question exprimant une surprise ou une incrédulité	-é

Les propositions impératives

Les propositions impératives sont les phrases indépendantes avec le pronom de la deuxième personne du subjonctif, pourtant le pronom au singulier n'est pas exprimé. Il y a aussi les constructions semblables à la première et troisième personne.

ge	à ge
‘va’	‘allez’
mà gé	àà ge

‘que j’aille’

‘qu’il aille’

S’il y a un objet, on doit employer le pronom sujet singulier au Subjonctif.

̀̀n àà gbě

̀̀n ma pɔ se

‘frappe-le’

‘prend le mien’

La forme négative est appelée prohibitive où on emploie le mot ‘su’ avec la négation:

nsu gɛo

̀̀su gɛo

‘ne vas pas’

‘n’allez pas’

masu gɛo

à̀su gɛo

‘que je n’aille pas’

‘qu’il n’aille pas’

La forme négative habituelle se forme avec ‘suli’:

nsuli kɛo

‘ne fais jamais ça’

La forme négative habituelle continuelle se forme avec ‘sulio’ et s’emploie avec les verbes statifs et les adverbes du temps.

nsulio wěmi gɔɔpiio

̀̀sulio ye yãvãiiio

‘ne bois jamais la bière’

‘n’aimez jamais la mal’

La subordination

Les propositions subordonnées sont marquées par les conjonctions subordinatives ou par le mode subjonctif. À moins qu’elles soient les phrases incomplètes, les propositions subordonnées sont relatives aux propositions principales. Leur structure est généralement la même que

celle des propositions independantes, mais la conjonction subordonnée élimine la possibilité d’être au debut.

La proposition qui complète le verbe

Ces propositions sont introduites par la conjonction /ké/ ‘que’, mais son usage devient facultatif. On emploie principalement après le verbe /dɔ̃/ ‘savoir’. Elle suit le verbe qu’elle complète, mais un adverbe peut l’interposer.

ɔ̃ aa dɔ̃ sa ké wa ku puizi

‘Ainsi ils ont remarqué qu’ils sont nus’

pœ ku ulɛaa ké a gi bɔ̃-i gupua-u-o

‘Rien n’est caché qui ne sera dévoilé’

‘ké’ ne vient pas après les verbes modaux, les verbes de perception ou verbes causals.

à mɛ̃ áɛ ɣɛ

‘Il a dit qu’il s’en va’ (lui-meme)

Malɛ e má ɣɔ̃ɔ̃plakɛano

‘Je pense que je passerai de temps avec vous’

Les propositions de but ou de raison sont introduites par /ké/. Si elles sont suivies par le subjontif, le ‘ké’ a le sens de ‘pourque’, ‘parceque’ ou ‘car’.

a dɔ̃ ké à a e

‘Il sait qu’il le voit’

a dɔ̃ ké à aà è

‘Il sait car il l’a vu’

à gè ké à aà e

‘il est allé pour qu’il le voit’

Les structures causatives n’utilisent pas le ‘ké’.

ī í e a m̀-ò

‘Il n’a pas trouvé de l’eau à boire’

‘ké’ n’est pas utilisé si le verbe est suivi directement par le mode subjontif.

yã pó ma zèò mà kɛ-nɛ-n kɛ

‘C’est ce que j’ai décidé de faire pour toi’

Il n’est non plus utilisé si la proposition est conditionnelle.

Lua dõ tó á blè, á wé a ké

“Dieu sait que si vous le mangez, vous serez éclairés’

La meme conjonction /ké/ introduit les propositions subordonnées au passé, dont le sense est ‘quand’.

ké ma n kɔ̃fɪ mà, ɔ̃ via ma kũ

‘Quand j’ai entendu ton bruit, puis j’ai eu peur’

Les propositions relatives

Les propositions relatives sont marquées par la conjonction /pó/ qui peut signifié ‘que, qui, où, quand ou pourquoi’. La proposition relative fait parti intégrante de la phrase nominale.

gbẽ pɔ zĩ-pi kèɔ kpàsa

‘Ceux qui ont fait ce travail sont fatigués’

gbẽ pɔ zĩ-pi kè-ɔ, ma ní e

‘Ceux qui ont fait ce travail, je les ai vus.’

̀n í kpa gbẽ pɔ zĩ-pi kè-ɔ-wa

‘Donne de l’eau à ceux qui ont fait ce travail.’

La proposition relative pourrait être complexe:

n lí pɔ ma gí-ne ̀n a ne ble blè-a

‘As-tu mangé le fruit de l’arbre que je t’ai défendu d’en manger?’

Adamu gè à tɔɔle pɔ Lua a kè-o zíkè

‘Adam est allé cultiver la terre avec laquelle Dieu l’a créé.’

On n’a pas besoin de répéter un pronom de sujet à la troisième personne après ‘pɔ’, si ce pronom est relatif au sujet.

gbẽ pɔ ku weɔ ‘les gens qui sont là’

gbẽ pɔ blè ‘la personne qui l’a mangé’

gbẽ pɔ ma e ‘la personne qui m’a vu’

Les pronoms de deuxième et troisième personne doivent être exprimés.

gbẽ pɔ ma à è ‘la personne que j’ai vu’

Temporal nouns /gɔɔ/ ‘jour’ and /zaa/ ‘time’, the locational noun /gu/ ‘place’ and the manner adverb /lá/ ‘how’ are relativised to create adverbial NPs.

zaa pɔ́ a ku we, àà nɛ'igɔɔ kà

‘Pendant qu’elle était là, son jour de accouchement est arrivé.’

Wi gu pɔ́ à b̀̀u dɔ́-o

‘Nous ne savons pas où il vient’

àà kɛ-mɛɛ lá pɔ́ ní ò

‘Qu’il me fasse tel que tu as dit’

Les propositions copulatives

Une copule sert à relier un sujet à un attribut. En Boo, il y a cinq copules, chacune avec sa structure. Elles sont fréquentes.

Copule d’identité -n

Copule présentative -ɛ

Copula ascriptive kɛ

Copule locative ku

Copule ingressive gɔ́

La copule d’identité est non-verbale et est suffixée à une phrase nominale qui est précédée ou suivie d’un pronom mise en apposition, ou une phrase nominale.

Yãdanɛde-n ũ ‘Tu es enseignant.’

àà tɔ́-n Piɛɛ ‘Son nom est Pierre.’

gɔɔ sɛ̃ia-n we ‘C’était le premier jour’

lá Yoabu wè-n ke ‘Voici comment Joab a répondu’

à gè kãgbãade ù ‘Il est devenu fort en esprit’

Les propositions coordonnées

Il y a deux conjonctions qui coordonnent les actions ou états simultanés, /mé/ ‘et’ and /s̃/ ‘puis’ qui indique la durée du temps et est souvent causatif.

ma zi-kù **mé** ma na zi-kù s̃

‘Je suis vieux et ma femme est aussi vieille.’

À nɔ-sì, s̃ à azĩ ùle e mɔ sɔo

‘Elle est tombée enceinte, puis elle s’est cachée pendant cinq mois.’

L’action simultanée est souvent exprimée par la parataxe avec la deuxième proposition en aspect Progressif.

s̃ aa tɛ-k̃-i, aale gɛ

‘Puis ils se suivent, ils s’en vont’

Il y a aussi la conjonction adversative /ãma/ ‘mais’, et la conjonction alternative /ge/ ‘ou, soit’.

Kusude-ɔ dasi, **ãma** i a kee gbãgbã-o

‘Il y avait beaucoup de lepreux, **mais il** n’a guéri aucun’

a zé ṽi wà yãmaa-ke kãmabogɔɔzĩ **ge** yãvãi-i

‘Est-il permit de faire du bien le jour de Sabbat **ou** du mal?’

La négation

La négation est exprimée par /o/ après le verbe.

ãma a ye-i-o	‘Mais il ne veut pas’
i pẽε so-o	‘Il n’a pas mangé du pain’
i ke maa-o	‘Ce n’est pas bon’
pɔblea-pi maa-o	‘Ce repas n’est pas bon’

Sentence level adverbials may follow the NEG marker:

aa mɛ wà pɔ-ble-o wà i-mi-o e gɔɔ pɔ aa à dɛ
 ‘Ils ont dit qu’ils ne mangent pas et ils ne boivent pas jusqu’à ce
 qu’ils le tuent’

La négation des constituents de la proposition

Un constituant d’une phrase nominale, soit sujet, objet ou objet indirect, peut devenir négatif en ajoutant l’adjectif /ke/ ‘untel, autre’.

an gbẽ-e li mɛ a pɔɔ a pɛ a-do-o
 ‘aucun d’eux ne dit jamais que ses possessions lui appartiennent seul’
 gbẽ-e i mɔ la-o a ye gbẽ-e-zi-o
 ‘Aucun n’est venu ici’ ‘il n’aime personne’

Pour rendre négatif le sujet, on le précède par /i ke/

i ke Adamu mé mɔ-o ‘Ce n’était pas Adam qui est venu’
 i ke Adamu no ‘Ce n’était pas Adam’

L’objet direct et les adverbes peuvent devenir négatifs s’ils sont pré-posés.

i ke gbɛnazĩna n ɛɛ-tò-è-o

‘Ce n’est pas à l’homme que tu as menti.’

ī kɛ wāawāa wì zī-pi kɛ-o

‘Ce n’est pas à la hâte qu’on fait ce travail’

La négation des propositions incomplètes

Une proposition incomplète peut consister d’un adverb ou une phrase nominale. Elles sont rendu négatives par les marqueurs au commencement et à la fin de la proposition.

ī kɛ wēle nɛna no ‘Ce n’est pas une petite ville’

ī kɛ Kaaea la a-do no ‘Ce n’est pas seul ici à Kalalé’

La négation des phrases paratactiques

Pour rendre négatif une phrase paratactique à l’accompli, la première proposition est à l’inaccompli, tandis que la seconde est à l’accompli, avec la particule de négation à la fin.

ī fɛle à zī-kè-o ‘Il ne s’est pas apprêté à travailler’

ī i le à mī-o ‘Il n’a pas trouvé de l’eau à boire’

L’emphase

L’emphase sur la phrase n’est pas très courante. Le marqueur de l’emphase sur la phrase est /mé/, et sur la phrase nominale est /è/. /fa/ est un mot commun à des langues voisines qui exprime une contradiction ou une contre affirmation. /le/ vient après le marqueur de négation dans la proposition interrogative exprimant une contre affirmation

Ex: má dō-o fa ‘Je ne sais vraiment pas’

má dǔ-o lé ‘Ne sais-je pas?’

Les phrases nominales et adverbiales sont pré-posées pour faire l’emphase.

Les phrases de sujet sont d’habitude pré-posées, alors on leur ajoute ‘mé’ pour les rendre emphatique.

à mè a zi mé na ‘Il dit que c’est l’ancien qui est meilleur’

Lua mé wá ulekĩ ní wá gbãa-o ù

‘C’est Dieu qui est notre refuge et notre force’

Le marqueur d’emphase de la phrase de sujet suit souvent les noms interrogatifs.

bɔ mé kè-i ‘Qu’est-ce qui s’est passé?’

dé mé ò-nɛ-i ‘Qui t’a dit?’

bɛ mé gɔɔ-pi ù ‘C’est quand la date?’

L’objet préposé avec négation

Comparez les phrases suivantes:

à gì gbēnazīna-i ‘Il a refusé l’homme.’

à gì gbēnazīna-i-o ‘Il n’a pas refusé l’homme’

gbēnazīna ɔ̃ à gì-i ‘c’est l’homme qu’il a refusé’

i ke gbēnazīna à gì-i-o ‘ce n’est pas l’homme qu’il a refusé’

Le thème ou thématisation

Un nouvel thème peut être introduit par la postposition /sõ/ dans une phrase pré-posée. Cela signifie ‘quant à’, ‘ainsi’ ou ‘il s’est fait que’.

Gbẽ pãle-ɔ sõ aale ní yaalo

‘Quant aux autres, ils se moquaient d’eux’

Zaa-pi sõ Abram né vĩ-o

‘en ce temps-là Abram n’avait pas d’enfant’

Le thématiseur peut suivre une proposition:

Ké n yia sõ, lá ní ye-i, híyõ ke ní a ãa-o

‘Puisque tu as ainsi vendu, tu peux faire comme tu veux
avec l’argent’

Le thématiseur suit un pronom mis en apposition pour exprimer un contrast.

wa gẽ go'ilenau, ampio sõ aa èa be

‘Nous sommes entrés dans le bateau, quant à eux,
ils sont repartis à la maison.’

mapi sõ yãa ma zeo mà ke

‘Quant à moi, entre temps j’ai décidé de le faire.’

Bibliography

- Adekunle, Julius. 2004, *Politics & Society in Nigeria's Middle Belt, Borgu and the emergence of a Political Identity*.
- Bertho, Jaques. 1951, Quatre dialects mandés du Nord Dahomey et de la Nigéries Anglaise, *Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire*. (I.F.A.N.) 13/4 pp. 1265-71
- Bigou, Léon B. 1989, *Histoire: à propos de l'émission radiodiffusé sur les rapports Bariba-Boko (2 et 9 Avril 1989) et l'article sur Bio Guera du Prof. Félix Iroko*, (UNB) Cotonou.
- Brenzinger, Matthias. 1992, Language death, 2007 Language diversity endangered
- Cornevin, R. 1981, *La République Populaire du Benin*
- Hallett, Robin. 1965, *The penetration of Africa 20 1815*, London
- Lombard, Jacques. 1965, *Structures de type féodal en Afrique noire, Bariba du Dahomey*, Paris: Mouton
- Nicholson, W.E. 1926, Notes on some customs of the Busa and Kyenga tribes at Illo, in *JAS*, 26/101: 91-100.
- Olson, James Stuart, 1996, *The Peoples of Africa: an ethnohistorical dictionary*.
- Prost Andre, 1953, Les langues mandé-sud du groupe mana-busa. *Memoires de l'Institut Français d'Afrique Noire*.